

Remerciements

REMERCIEMENTS :

Avec les plus vifs remerciement à notre promoteur M^r S.AIT CHALLAL pour ses conseils qui nous ont été très précieux et aussi pour sa disponibilité, sa gentillesse, sa patience et sa persévérance dans l'encadrement de ce modeste travail.

Nous remercions également la présidente du jury S.SAIL et l'examinatrice S.BENNAFA d'avoir accepté de lire et d'examiner notre travail.

Nous remercions tout particulièrement ceux qui nous ont aidés notamment les enseignants des deux collèges à Béni Douala et à Tizi ousou.

DEDICACES

Dédicace:

Je dédie ce modeste travail du Master à :

➤ *A mes chers parents Salem et Zedjiga qui m'ont énormément soutenue dans mon cursus universitaire. Aussi je tiens à les remercier profondément pour leurs encouragements, leur patience.*

➤ *A mes chers frères et sœurs Smail, Nassim, Lynda et Cylia.*

➤ *A tous mes amis (es) en particulier les étudiants de notre promotion.*

Hassiba

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de Master :

- *A mes très chers parents, qui m'ont soutenue et encourager tout au long de mes études*
- *A mes chères frères et soeurs: mohammed, akli, boussad, karima, nadjia, zahida, lylia et samira.*
- *A ma belle famille Allileche.*
- *A tous mes amis et toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

Lynda

Sommaire

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre1 : Définition de quelques concepts relatif au thème.

Chapitre2 : Enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

Partie pratique :

Chapitre 1 : Dépouillement et analyse du questionnaire.

Chapitre2 : Observation participante de l'enseignement de la grammaire et analyse de la partie grammaire dans le manuel scolaire de 4^{ème} AM.

Conclusion générale.

Perspectives.

Bibliographie

Table des matières

Introduction générale

Introduction générale

La langue française occupe une place primordiale dans le système éducatif algérien, vu l'histoire de cet idiome considéré comme étant une langue issue d'une grande civilisation avec laquelle nous pouvons accéder à d'autres savoirs relevant de la science. C'est pourquoi cette langue est en voie d'expansion à travers le monde entier.

Dans l'apprentissage du français, soit pour les natifs ou les non natifs, le français que nous appelons français langue étrangère, l'enseignement de la grammaire est indispensable car, elle joue un rôle primordial pour l'apprenant qui veut connaître parfaitement une langue donnée que ce soit à l'oral ou à l'écrit. La grammaire veut dire un ensemble de règles conventionnelles qui déterminent un emploi correct (ou bon usage) de la langue parlée et de la langue écrite, elle est qualifiée par Etienne Bonnot De Condillac (1803 :352) « je regarde la grammaire comme la première partie de l'art de penser. » Pour cela plusieurs méthodologies sont apparues qui se préoccupent de la manière avec laquelle nous pouvons apprendre une langue, nous citons les méthodologies structuralistes comme : la méthodologie traditionnelle, naturelle, audio orale, structurales globale audio visuelle, directe aussi nous nous intéressons aux nouvelles approches comme l'approche communicative et l'approche par compétences. Cette dernière considérée comme étant un concept clé dans notre travail de recherche, celle-ci elle est exigée par les responsables de l'éducation en retirant l'ancienne méthodologie qui a longtemps dominé le système éducatif Algérien. L'enseignant doit être préparé pour oublier les méthodologies traditionnelles avec lesquelles ils avaient l'habitude d'enseigner étant donné que chaque méthodologie née en réaction avec la précédente, afin d'améliorer, d'apporter des nouveautés dans le domaine de l'enseignement plus adapté en fonction des attentes du public comme celui d'aujourd'hui qui préconise la communication ou l'oral.

Concernant l'approche par compétences appliquée en 2003 vise à la dotation de l'apprenant d'un outil linguistique performant en favorisant l'intégration des savoirs, savoirs faire et Savoir être ; au plan de la grammaire il s'agit de mettre celle-ci au service de la compréhension du texte et son fonctionnement (donc, une grammaire du sens à partir des notions grammaticales).

Le rôle de l'enseignant c'est l'enseignement qui est une pratique mise en œuvre visant à transmettre des connaissances à ces apprenants dans le cadre d'une institution éducative en revanche, la tâche de l'apprenant c'est l'apprentissage c'est-à-dire l'acquisition ou l'intégration du savoir acquis par mémorisation, observation et imitation.

Introduction générale

La problématique

Nous constatons que le niveau des élèves régressent de plus en plus . Les enseignants et les parents se préoccupent de cette situation inquiétante et obscure car, après l'application de la nouvelle méthodologie dite approche par compétences qui oblige l'apprenant à participer d'une manière autonome dans l'acquisition du savoir en mettant l'enseignant dans le rôle de guide , celui ci trouve énormément de difficultés à transmettre son savoir ,particulièrement les apprenants habitués avec d'autres enseignants avec l'ancienne méthode ou la totalité de la leçon est faite par l'enseignant, ne laissant pas l'autonomie à l'apprenant d'acquérir en faisant des recherches individuelle et participer entièrement à la construction de son savoir .

Nous voulons appuyer notre idée de recherche sur le degré d'application de l'approche par compétences en cours de grammaire cas des élèves de 4^{ème} AM la classe d'examen.

Comment explique-t-on que malgré l'évolution de l'apport méthodologique en didactique du français langue étrangère, le niveau général de plusieurs apprenants en cette langue ne cesse de s'abaisser ?

Qu'en est-il des élèves du BEM et de leur maitrise des notions de grammaire ?

L'enseignement de la grammaire doit il se faire avec la méthodologie traditionnelle ou bien avec l'approche par compétences ?

L'enseignement et l'apprentissage de la grammaire au collège se fait- il avec l'approche par compétences (APC) ?

Les hypothèses

Nous essayerons de répondre à cette problématique nous pensons que :

❖ La grammaire française serait complexe tandis que le volume horaire qui lui est accordée est insuffisant.

❖ Les enseignants qui enseignent avec l'approche par objectifs, n'arriveraient pas à appliquer la nouvelle approche dite approche par compétences dans l'enseignement de la grammaire.

❖ Le milieu éducatif ne serait pas préparé pour une bonne application de cette nouvelle approche dans l'école algérienne et cela se caractérise par le manque de moyens qui lui sont appropriés.

Introduction générale

❖ Le niveau faible en niveau de la grammaire des apprenants au collège serait à la mauvaise acquisition des règles de grammaire au primaire ce qui ne favoriserait pas l'application de l'approche par compétences en cours de grammaire.

Afin de répondre aux questions et vérifier nos hypothèses posées au départ, nous allons mener une enquête auprès des élèves de 4^{ème} AM, cas du CEM GUEMMAR Ali et Ouardia à Béni-douala et du colonel Lotfi à Tizi-Ouzou.

Les motivations et choix du sujet

Etant des étudiantes en langue française nous serons peut être un jour appelées à enseigner au collège, faudrait donc connaître la méthode efficace pour une meilleure transmission du savoir surtout que la grammaire est considérée comme le noyau essentiel dans l'apprentissage de toute langue.

Le fait que beaucoup d'étudiants fassent des erreurs grammaticales qu'ils devaient corrigé pendant leur cursus moyen, car, il représente le niveau le plus important dans l'apprentissage de la grammaire et elle constitue la base de tout apprentissage, ainsi nous voulons approfondir nos connaissances dans cette nouvelle approche qui est le sujet de tout centre de discussion dans le milieu éducatif.

Nous avons choisi Béni-douala et Tizi-Ouzou pour connaître le niveau des élèves en milieu urbain et rural.

La démarche du travail

Pour mener à terme notre travail, nous avons adopté le plan suivant :

I. La partie théorique : elle se devisera en deux chapitres. Dans le premier chapitre nous définirons quelques concepts liés à la grammaire, dans le deuxième chapitre nous le consacrerons aux méthodologies d'enseignement.

II. Partie pratique : elle se devisera en deux chapitres, le premier est réservé au questionnaire destiné aux enseignants et le deuxième nous nous le focaliserons sur l'observation de quelques séances de grammaire la description de la partie grammaire dans le manuel scolaire des 4^{ème} AM. Nous terminerons par une conclusion et des perspectives.

**Chapitre I : Définition de quelques
concepts relatif au thème**

Chapitre I : Définition de quelques concepts

La grammaire constitue une composante indispensable pour parler et écrire, il nous semble nécessaire de penser aux méthodologies permettant un enseignement efficace d'une langue étrangère. Le français contient des mécanismes internes complexes, donc beaucoup de divergence avec la langue maternelle de l'apprenant comme : l'adjectif, le pronom personnel, complément du verbe qui sont invariables dans la phrase, la conception des programmes en fonction du public visé dans la répartition nous ne commençons pas par les conjonctions de subordinations au lieu de commencer avec les conjonctions de coordinations ceci engendra des interférences entre les deux systèmes linguistiques (langue maternelle et langue étrangère apprise), dans Le processus enseignement /apprentissage d'une langue. Pour cela l'enseignant choisit le type de grammaire en fonction du public visé.

Nous commençons notre chapitre par la définition de la grammaire qui est parmi les concepts clés qui représente l'objectif principal de notre recherche en consultant quelques dictionnaires dont nous avons tiré diverses définitions puis, nous avons procédé à donner les neuf classes grammaticales existantes en langue française. Nous avons évoqué l'étymologie et un bref aperçu sur l'histoire de la grammaire, par la suite c'est la distinction entre l'oral et l'écrit comme nous l'avons expliqué en dessous ; les règles de grammaire se divergent tantôt à l'oral tantôt à l'écrit, les types de grammaire à savoir l'implicite et explicite nous renseignent sur la méthode avec laquelle l'enseignant élabore son cours de grammaire. Afin de s'élargir sur la grammaire nous nous sommes intéressées à certaines théories ou modèles qui se préoccupent de la grammaire, ensuite nous avons donné une explication à certaines notions permettant l'assimilation pour l'élève et la transmission pour l'enseignant tels que : apprentissage, enseignement, FLE, langue maternelle, langue seconde

Enfin, nous avons présenté la notion de didactique considérée comme le champ disciplinaire de notre recherche ou nous avons définie la didactique et son objectif ainsi que le triangle didactique qui s'intéresse à l'interaction entre enseignant/apprenant/savoir. Nous vous proposons quelques définitions relatives à l'intitulé :

Chapitre I : Définition de quelques concepts

1. Définition de la grammaire

Le mot grammaire est ambigu car il a plusieurs acceptions :

C'est une organisation interne propre à une langue donnée aussi considérée comme un ensemble de règles qui régissent une langue.

C'est l'art d'exprimer ses pensées par la parole ou par l'écriture d'une manière conforme aux règles établies par le bon usage donc, c'est l'art d'écrire et de parler correctement.

Dictionnaire le petit Larousse définit la grammaire comme étant : « une étude et la description des structures syntaxiques, morphologiques et phonétique d'une langue » donc, elle englobe ces disciplines :

- la phonétique ou une science des sons du langage.
- la lexicologie ou science des mots à laquelle se rattachent: la morphologie, la prononciation, l'orthographe, l'étymologie, la sémantique.
- la syntaxe c'est l'ensemble des règles qui concernent le rôle et les relations des mots dans la phrase.

Une norme est une règle ou une loi à laquelle nous devons se conformer, chaque langue à ses propres normes que nous trouvons dans un recueil de prescription consigné dans des grammaires et des dictionnaires dits normatifs.

Dans l'enseignement l'enseignant doit enseigner les normes ou les règles de grammaire afin que les apprenants puissent communiquer et écrire la langue dans un bon usage dit normatif .En fait, le non respect des règles induit l'apprenant en erreur.

Selon l'encyclopédie universalis , la grammaire comprend deux parties :

1.1 La morphologie

Ce mot vient du grec « morphe » qui signifie forme et « logie » signifie étude donc, la morphologie étudie la forme des mots et leurs classification en partie du discours : nom, verbe, adverbe, ...etc. C'est aussi l'étude de la variation des signifiants.

1.2 La syntaxe

Selon le dictionnaire didactique de Coste et Galisson (1976 :546) la syntaxe est liée « à la notion de fonction qu'assume un mot donné dans une phrase donnée ou un rôle qui peut virtuellement assumer »c'est l'une des branches de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des énoncés ou des phrases cohérentes autrement dit, le

Chapitre I : Définition de quelques concepts

locuteur tisse des liens entre les unités linguistique afin de donner un sens à son énoncé ensuite, l'interlocuteur ou le récepteur du message doit décoder le sens en fonction de la signification de l'énoncé .

La syntaxe est une partie de la grammaire qui étudie l'organisation interne de tous les éléments qui entrent dans la formation de la phrase, cette organisation est propre à chaque langue car chaque idiome possède ses propres règles.

La syntaxe se fait à base des règles syntaxiques (une liste fermée) c'est -à-dire nous pouvons compter le nombre de grammaire d'une langue ainsi, la syntaxe est liée à la notion de fonction ou au rôle que le mot assume dans un énoncé nous parlons ainsi de la fonction verbale, adjectival.

La phrase constituée d'un ensemble de mots hiérarchisés entretenant des relations d'interdépendance. En d'autres termes, la présence d'une unité dépend de la présence des autres unités.

Exemple :

-L'enseignant explique le cours rapidement.

Les fonctions des mots de la phrase :

L' : article défini

Enseignant : nom masculin joue le rôle d'un sujet (GNS).

Explique : verbe conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif.

Le : article défini.

Cours : nom masculin sa fonction dans l'énoncé est un complément d'objet direct.

Rapidement : adverbe de manière.

Les éléments composant cet énoncé sont liés l'un à l'autre par des relations syntaxiques. Trois éléments sont très pertinents ; enseignant, explique, cours chaque unité dépend de la présence de l'autre la partie « explique le cours » ne peut pas apparaitre sans l'autre. Dans ce cas là ça devient une phrase inachevée et incompréhensible.

2. Les classes grammaticales

La langue Française possède neuf classes grammaticales qui indiquent la nature et la fonction d'un mot dans une phrase.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

-Nature=identité d'un mot (verbe, adjectif, adverbe...)

-Fonctions= le rôle que le mot peut jouer dans un énoncé

Exemple : je regarde le Film.

Nature	Fonction
« Je » Pronom personnel	Sujet du verbe regarder action qui 'il fait sur
« Regarde » Verbe	je
« Le » Déterminant	« Le » détermine le genre et le nombre du Film
« Film » Nom commun	C.O.D du verbe regarder

Les mots qui ont les mêmes caractéristiques appartiennent à une même classe grammaticale, ils peuvent être remplacés les uns par les autres, le sens sera pas le même cependant la phrase reste cohérente.

Exemple :

1) Le garçon pratique souvent le sport.

2) La fille joue parfois à la corde.

Nous procédons à l'analyse syntaxique et sémantique des deux énoncés :

A /Analyse syntaxique :

1) **Le :** Déterminant du nom garçon, article définie qui indique que garçon est un nom masculin

Garçon : Nom commun qui est du genre masculin singulier

Pratique : Verbe du 1^{er} groupe conjugué au présent de l'indicatif.

Souvent : Adverbe qui complète le verbe pratique.

Le : Article définie du nom sport.

Sport : Nom commun masculin singulier

2) **La :** Article définie du nom fille

Fille : Nom commun féminin singulier.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

Joue : Verbe du 1^{er} groupe conjugué à la 3^{ème} personne du singulier.

Parfois : Adverbe.

La : Article qui indique le genre de la corde.

Corde : Nom commun féminin masculin.

B/ Analyse sémantique :

Garçon : Enfant du sexe masculin.

Sport : Activité physique visant à améliorer sa condition physique.

Fille : Enfant du sexe féminin.

Corde : La corde dotée de poignée que l'on tire dans chaque main et par dessus par laquelle on la faisant passer par les pieds.

En effet, nous ne pouvons pas remplacer sport par corde si le changement sera au niveau sémantique l'énoncé sera incohérent (la fille joue parfois à la sport)

Nous distinguons les mots variables (qui changent de forme) et les mots invariables (qui ne changent pas de forme)

2.1 Les mots variables

1/Nom

a/Nom propre

Il désigne un être ou une chose qui commence toujours par une majuscule (Algérie, Anna)

b/Nom commun

Qui désigne quelque chose dont l'appellation est commune, il commence toujours par un déterminant (la fleur, la vie)

2/Adjectif

Il qualifie ou ajoute le sens, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre (c'est une superbe Mercedes).

3/Déterminant

Ils sont placés avant le nom commun pour marquer le genre et le nombre (donnez-moi le stylo ?)

Chapitre I : Définition de quelques concepts

5/Verbe

Il exprime une action faite par le sujet, le verbe se conjugue selon le temps et le mode exemple: je te pardonne, je te pardonnerai (changement de temps).

6/Pronom

Nous avons plusieurs types de pronoms : possessifs (mon, ton), démonstratifs(ces, cela), pronoms personnels (je, tu), ils servent à remplacer le groupe nominal exemple:

-Les enfants aiment les bonbons

-Ils aiment les bonbons. (Nous avons remplacé « les enfants » par « ils » pour éviter la répétition du mot « enfant »).

2.2 Les mots invariables

1/Adverbe

Appelé mot complément car il peut être supprimé.

L'adverbe sert à compléter un verbe exemple : je travaille souvent.

L'adverbe sert à compléter un adjectif, exemple: il est trop fort.

Nous avons divers types d'adverbes de temps : aujourd'hui, de lieu : ici, de manière : correctement.

2/Préposition

Elle complète un groupe nominal, nous ne pouvons pas supprimer une préposition. Il existe des prépositions simples : à, de, par, sans, sur... et des prépositions complexes : au-dessous de, jusqu'à, afin de...

3/Les interjections ou onomatopées

Ils expriment un sentiment de soulagement(ouf), d'étonnement(oh), d'admiration(ah) regret(hélas), les onomatopées imitent les bruit comme les cris des animaux(meuh) choc(boom), écoulement(glouglou).

4/Conjonction

a /Les conjonctions de coordination

Elles relient entre les mots des groupes ou de prépositions qui ont la même fonction dans la phrase, exemple: je m'en vais parce que je suis épuisé.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

Nous avons des conjonctions de coordination simples : mais, ou, et, donc, or, ni, car, aussi des conjonctions redoublées : et...et, ni...ni, soit...soit.

b /Les conjonctions de subordination

Une préposition qui complète ou qui modifie le sens de la préposition principale dont elle dépend exemple : je veux que tu réussisses dans ta vie. Nous pouvons exprimer une subordonnée de manière à exprimer la cause, la conséquence, le but, comme parce que, alors que, bien que...

3 .Etymologie du mot grammaire

La grammaire (du latin *grammatica*, du grec *grammatikê* c'est-à-dire proprement parler la *connaissance des lettres, l'art de lire et d'écrire*),elle a pour objet une étude du langage dans une certaine perspective. Cette étude se propose en double but :

1° l'élucidation des structures et des règles qui permettent de bien parler, écrire une langue particulière.

2° la mise en évidence systématique des éléments constitutifs d'une langue particulière.

4 .Histoire de la grammaire

La grammaire a connu plusieurs changements car en 1121 elle est distinguée comme le premier des arts libéraux qui au moyen âge s'agissait de l'étude du langage correct et de la littérature. Après l'invention de l'imprimerie la fixation des règles est indispensable, puis au 18ème siècle (le siècle de lumière) une équipe de chercheurs vont identifier une nomenclature de grammaire, au 19ème siècle le début de l'enseignement de la grammaire avec la création du lycée Bonaparte , au départ la grammaire s'appuie sur l'usage puis la raison, l'analyse, décortiquer et enfin les exercices. Les années soixante sont marquées par l'irruption de la linguistique qui engendre le changement de la terminologie en soulignant à titre d'exemples :

Phrase $\square\rangle$ énoncé, mot $\square\rangle$ monème sachant que maintenant la grammaire s'appuie sur l'usage des règles et des exercices d'application.

5. L'oral

Considéré comme l'art d'exprimer oralement, celui-ci dispose souvent de moyens linguistique, extralinguistique inconnus à l'écrit comme l'intonation, les mimiques, les gestes. Une erreur de grammaire est relative au non respect des pratiques langagières qui existent

Chapitre I : Définition de quelques concepts

dans une même communauté linguistique, la faute peut être du non respect d'une règle établie par les grammairiens, nous soulignons à titre d'exemple : « jchoui parti » à l'oral est permis alors qu'à l'écrit l'énoncé devient comme suit : « je suis partie », cette erreur est sanctionnée .

Le dictionnaire didactique des langues R.Galisson et D.Coste, (1976 :253) définissent la grammaire comme un « système intériorisé par le locuteur-auditeur d'une langue et lui permettant de produire et de comprendre les phrases de cette langue ».Donc il existe une divergence entre le français que nous trouvons dans les recueils de grammaire est celui qualifié par variantes individuelle ou régionale pour les non natifs de cette langue. L'auditeur lorsqu'il écoute les propos de quelqu'un comprend le message à condition qu'il soit correct et bien construit. Dans une communauté où nous vivons l'enfant acquiert une grammaire intériorisée par rapport à l'adulte qui apprend progressivement dans une communauté étrangère, il est confronté à une diversité de production.

En somme, le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère lors de la production orale considérée comme une compétence qui s'acquiert au fur et à mesure et exige de l'auditeur la capacité de comprendre, tandis que l'acquisition de l'écrit est difficile malgré la connaissance des significations linguistique.

6. L'écrit

La maîtrise des signes graphiques est obligatoire, la connaissance d'une langue ne se limite pas à la connaissance de son alphabet mais aussi à la connaissance parfaite de sa grammaire .Pour ceux qui apprennent beaucoup de langues étrangère simultanément ; n'engendra pas le souci d'interférence comme le souligne S .P. Corder⁸⁰ «une connaissance implicite du système de la langue acquise par un processus inconscient des traitements des données, de formation et vérification de l'hypothèse »

7. Distinction entre l'oral /l'écrit

Selon Genouvrier et Peytard « le code écrit est beaucoup plus complexe tout au niveau de la syntaxe que de la morphologie, il utilise notamment toutes les possibilités de la subordination, fait appel à un système verbal très raffiné, exige une solide cohérence de la phase quand celle-ci peut à l'oral se défaire, se corriger, voir rester inachevée »

-L'oral est véhiculé par des sons tandis que l'écrit est véhiculé par des lettres.

-A l'oral nous ne respectons pas les règles de grammaire comme : « je sais pas » cependant, à l'écrit nous devons dire « je ne sais pas » donc à l'écrit le respect de la règle est obligatoire.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

-Les phrases à l'oral sont inachevées, incomplètes exemple : elle n'est pas la ... qui? à l'écrit nous devons dire « ma mère n'est pas là ».

-La langue parlée (oral) se caractérise par un vocabulaire relâché, par contre la langue écrite reflète le bon usage du français standard parfois soutenu.

-La présence de l'énonciateur à l'oral en partageant le même cadre spatio-temporel (je, ici, maintenant), à l'écrit les énonciateurs ne partagent pas le même contexte.

-La gestuelle ou l'intonation sont indissociable de l'oral alors que à l'écrit sont totalement absentes, parfois la description reflète un geste comme le verbe sortir.

- l'individu peut facilement produire et comprendre à l'oral une infinité de propos cependant, l'écrit nécessite un temps de réflexion pour trouver le mot adéquat.

En somme, beaucoup de différence entre le français parlé et le français écrit pour cela, le locuteur doit différencier entre les deux codes.

8. Les types de grammaire

En didactique du FLE, il est nécessaire de prendre en considération les types de grammaire d'enseignement suivants :

8.1 La grammaire explicite /déductive

C'est un enseignement centré sur l'explication des règles en classe il s'agit donc, d'un enseignement systématique comme cette citation du dictionnaire didactique de Galisson et Coste (1976 :206) l'indique « la grammaire explicite est fondée sur l'explication des règles par le professeur, suivi d'applications conscients par les élèves »

La démarche déductive est un enseignement de la grammaire qui va des règles aux exemples ensuite, faire des exercices afin de s'assurer de leur compréhension. Selon Reboulet dans son ouvrage guide pédagogique pour le professeur de Français langue étrangère « La démarche déductive c'est d'abord la règle en caractère gras, ou encadrée à apprendre par cœur, puis l'exemple illustrant docilement la règle et enfin, les exercices ou les élèves doivent appliquer la règle afin de montrer qu'ils ont bien compris »

La déduction passe du général au particulier ; nous commençons par la règle puis les exemples et les exercices d'application.

8.2 Grammaire implicite /inductive

Selon le dictionnaire Galisson.R et Coste1976 :254) .D la grammaire implicite vise « à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (variation morphosyntaxique par exemple... » dans ce type de grammaire l'enseignant n'explique aucune règle jusqu'à ce que l'apprenant trouve la règle finale c'est à moment que le professeur arrive à l'objectif dressé au départ. Un enseignement inductif non explicite, cela veut dire qu'elle relève de l'apprentissage que de l'acquisition.

La démarche inductive s'agit d'un enseignement de la grammaire qui va des exemple aux règles autrement dit, l'enseignant donne une série d'exemples ou nous conduisons l'apprenant à induire lui-même certaines formes visées par l'enseignant .Cette démarche exige l'activité et surtout d'attention chez l'apprenant car celui-ci doit mobiliser ces connaissances antérieurs cela ressemble au math.

L'induction passe du particulier au général c'est-à-dire les exemples d'abord, la règle ensuite.

8.3 Grammaire active /passive

Appelée aussi la grammaie de production; est l'ensemble des règles linguistique que l'apprenant maîtrise à un niveau de compétence actif alors que, la grammaire passive est un ensemble des règles que l'apprenant maîtrise déjà, c'est-à-dire les connaissances antérieures ou les formes linguistiques précédemment rencontrées appelée aussi grammaire de reconnaissance

8.4 Grammaire contextualisée / décontextualisée

Elle est enseignée dans un contexte qui renvoi à une situation de communication autrement dit, l'enseignant donne un texte en relation avec le projet d'étude et non pas en dehors des situations de communication ; à travers des exemples.

8. 5La grammaire de la langue /la parole

Elle concerne la forme écrite qui privilégie les formes correctes de l'écriture donc, c'est le système de nature sociale tandis que, la parole c'est la langue telle qu'elle est utilisée par le locuteur, celui-ci communique oralement dans une situation donnée, l'utilisation des déictiques, interjections, ou bien des hésitations...donc, cette grammaire est totalement descriptive non normative.

9. Les théories (modèles) de grammaire

9.1. Grammaire scolaire traditionnelle

Elle a une visée essentiellement pédagogique inspirée de la grammaire latine à la fin du XIX^{ème} siècle et appliquée durant le XX^{ème} siècle. Nous pouvons distinguer des grammaires structurales, fonctionnelles ou distributionnelles. Ces dernières mettent l'accent sur le procédé de segmentation dans la phrase, sur la fonction de communication et sur le découpage phrastique en groupe de mots.

9.2 Grammaire comparée

Comme son nom l'indique c'est une grammaire qui s'intéresse à la comparaison entre les langues issues d'une source commune. appelée la *grammaire raisonnée*. Pour donner plus de force à cette méthode, elle a recours à des exemples et à des règles empruntées à la grammaire de plusieurs autres langues étrangères ou classiques, elle devient la *grammaire comparée*. Néanmoins, il faut que ces langues soient sœurs, dans le cas contraire la comparaison serait sans fruit. Encore, dans

ces limites, elle peut être plus ou moins complète, car elle peut être faite avec plus ou moins d'éléments comparés, avec plus ou moins d'intelligence et en vue de résultats plus ou moins élevés.

Nous donnons l'exemple : lorsque nous comparons le français à l'italien et à l'espagnol, il est facile de reconnaître à ces trois idiomes une origine commune, un système grammatical presque identique.

9.3 Grammaire descriptive (du point du vue synchronique) :

Le Dictionnaire de linguistique (Larousse 238). «La grammaire est la description complète de la langue, c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue» .

Elle étudie les faits linguistiques d'une langue à une époque précise, exemple : étudier le français du moyen-âge. La grammaire évolue en fonction de la manière dont les gens utilisent leur langue.

9.4 Grammaire historique (du point de vue diachronique) :

Par opposition à la grammaire descriptive, la grammaire historique étudie une langue à travers plusieurs époques de son apparition.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

9.5 Grammaire générative (transformationnelle) :

La grammaire générative est une théorie linguistique apparue vers les années 1960 par Noam Chomsky et ses élèves, elle est née par réaction au distributionnalisme de Bloomfield, celui-ci partant de la description d'un corpus fini de lexique et de règles de la langue sans rendre compte qu'un sujet parlant peut partir d'un nombre fini produire ou « générer » un nombre infini de phrases inédites, la grammaire formelle destinée à rendre compte du savoir linguistique des locuteurs par sa capacité à énumérer un ensemble infini de phrases grammaticales d'une langue à l'aide d'un ensemble fini de règles.

Le dictionnaire didactique des langues de Galisson.R et de Coste disent à propos de la grammaire générative qu'elle « s'occupe de la maîtrise de la langue par les locuteurs c'est-à-dire de leur capacités de produire et de comprendre un ensemble infini d'énoncés à partir d'un nombre fini d'unités et de catégories ».

10. Enseignement

Dans le dictionnaire le petit Robert(1996) «enseigner» c'est transmettre à un élève de façon à ce qu'il comprenne et assimile certaines connaissances ».

L'enseignement donc, est l'action ou la manière d'enseigner, de transmettre des connaissances. C'est la profession de celui qui enseigne une leçon donnée par des faits ou par expérience. Enseigner, c'est faire acquérir la connaissance ou la pratique.

L'enseignement couvre donc, deux champs de pratiques :

1. Celui de la gestion d'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'élève qui est le domaine de la didactique.
2. Celui du traitement de la transformation de l'information en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe, par l'organisation des situations pédagogiques pour l'apprenant, c'est le domaine de la pédagogie.

L'enseignement de la grammaire suppose une connaissance poussée par des mécanismes de la langue française. Vu qu'il existe plusieurs types de grammaire qui sont mis à la disposition de l'enseignant, il s'avère difficile de se faire une idée précise sur le type de grammaire avec laquelle l'enseignant transmet la compétence de grammaire en classe à ces élèves.

10.1 Les méthodes d'enseignement

Ce bref résumé de Dieudonné LECLERQ et Marianne POUMAY dans leurs article qui s'intitule « HLTMO Développement Pédagogique » affirment qu'ils existent diverses manières d'enseigner ou d'apprendre, ces méthodes sont issues de conception différentes, cela explique que ces méthodes n'ont pas le même type d'apprentissage.

Le choix des méthodes se fait en fonction des contenus de cours, parfois l'enseignant fait appel à toutes les méthodes, pourvu que le courant passe avec ses apprenants.

10.1.1 La méthode de transmission/réception

L'enseignant transmet des connaissances à un public visé, sa tâche consiste à :

- Choisir des informations à transmettre qui relèvent des sources pertinentes et fiables.
- Employer des médias les plus adaptés au contenu à transmettre comme audio-visuel, schéma, tableau, documents ...etc.
- Maintenir l'attention des apprenants via des éléments extralinguistiques tels :la mimique, l'intonation...
- Vérifier la compréhension en posant des questions aux apprenants et donner des explications si c'est nécessaire.

10.1.2 La méthode de modalisation/imitation

Comme nous le savons l'enfant dès son jeune âge imite les gestes les sons, alors que lors de son apprentissage dans une institution scolaire l'enseignant lui enseigne à reproduire la même chose que lui, tel que le dialogue en langue étrangère, dans ce cas là l'apprenant devient un modèle de son enseignant.

Cette modalité nécessite des moyens notamment les nouvelles technologies (les laboratoires de langue) ou un bon encadrement des enseignants.

10.1.3La méthode de guidage/exercices

Le développement d'un savoir-faire comme écrire sans erreur suppose la connaissance théorique néanmoins, celle-ci n'est pas suffisante et nécessite la pratique car dans l'apprentissage d'une langue la pratique des exercices est efficace.

L'enseignant joue le rôle de guide, coach en encourageant, valorisant et surtout la correction immédiate des erreurs commises pour favoriser la compétence visée.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

10.1.4 La méthode de documentation /exploration

L'apprenant apprend en cherchant des réponses aux questions ambiguës, cette recherche ou exploration peut être par voie des professionnels du domaine ou par la consultation des documents.

Dans cette méthode l'enseignant doit susciter le questionnement chez l'apprenant, son rôle est de l'aider en l'orientant vers des documents à consulter.

L'objectif de cette méthode c'est de placer l'étudiant dans une situation qu'il ne peut pas gérer cela demande beaucoup de réflexion et de recherche. Aussi l'apprenant devient acteur de sa formation et l'enseignant une aide.

Nous résumons ces méthodes comme suit :

	Modèle transmissif	Conditionnement	Socio constructivisme
Conception de l'apprentissage	Encyclopédique	Linéaire tout s'enchaîne. -Vérification de l'acquisition via des exercices .	-Apprentissage par perception, intuition -A partir de situation complexe
Rôle de l'apprenant	Ecouter, réponde aux questions	Effectue -Reproduit -S'exerce	-l'apprenant cherche à identifier les situations dans lesquelles doit utiliser les ressources intégrées.
Objet	Savoir	Savoir et savoir faire	Savoir, savoir-faire et des compétences.
Evénement issus de ce modèle	Transmission et réception	-Modélisation /imitation. -Guidage/ exercices.	Documentation /exploration -Environnement réactif/expérimentation. -valorisation/création.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

11 .Apprentissage

Selon le dictionnaire le petit Larousse illustré(2005) Le mot « apprentissage » dérive du verbe apprendre qui signifie "acquérir ou faire acquérir la connaissance ou l'information »

L'apprentissage est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition d'un savoir, savoir-faire et savoir vivre .L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant. Plusieurs théories d'apprentissage apparaissent, leurs souci est de cerner comment l'apprenant acquiert une langue étrangère comme le behaviorisme qui s'agit d'un apprentissage par conditionnement de l'apprenant afin de donner la même réponse par tous les apprenants. En grammaire, c'est l'application des exercices structuraux répétitifs aussi la psychologie cognitive qui s'intéresse au traitement de l'information, elle étudie les grandes fonctions psychologiques de l'homme : mémoire, langage, intelligence, raisonnement, résolution de problème, la perception et l'attention sachant qu'il existe d'autres théories telles :la gestalt théorie , ,socioconstructivisme ...etc.

Le mode d'acquisition d'une langue étrangère peut être par le biais de l'apprentissage guidé ou non guidé :

Apprentissage guidé	Apprentissage non guidé
<p>-L'apprentissage se déroule dans une institution scolaire (situation formelle) avec la présence et l'orientation de l'enseignant.</p> <p>-L'enseignant suit le programme définit par le ministère et fixe les objectifs à atteindre afin d'évaluer les acquis de ses apprenants.</p> <p>-Utilisation du matériel linguistique comme le manuel scolaire.</p> <p>-L'interaction entre l'enseignant et l'apprenant dans le but de construire des nouvelles connaissances et que l'enseignant s'assure que le message est transmis, cela contribue à la compréhension des autres cours.</p>	<p>-L'apprentissage se déroule dans une institution extrascolaire (situation informelle) sans la présence ou l'orientation de l'enseignant</p> <p>-lorsque l'apprenant se retrouve en situation problème, il trouve la solution à cette situation individuellement ou il mobilise ses ressources déjà acquises en classe (savoir, savoir faire).</p> <p>-L'apprentissage non guidé existe uniquement si l'apprenant est motivé car cet apprentissage se produit naturellement, spontanément sans guide ou un programme à suivre donc par le biais de l'internet, ouvrages, télévision...etc.</p>

12. Distinction entre apprentissage /acquisition

Il ya une divergence entre ces deux concepts, l'apprentissage est un processus conscient, selon Besse et Porquier (1993:75)« il suppose chez l'apprenant une connaissance réflexive de ce qu'il fait, explicite en ce qui fait appel à des savoirs constitués sur la langue ou ses emplois et plus orienté vers les formes que vers la signification qu'elles véhiculent ou qu'elles permettent de reconstruire » En effet, l' apprenant s'attache abondamment au formes des contenus que leurs significations. Alors que l'acquisition est un processus subconscient «l'intériorisation des régularités se fait à l'insu de l'apprenant, implicite l'apprenant n'acquiert pas un savoir de la langue est orienté vers la signification plus sur les formes qui la véhiculent » ceci veut dire que l'apprenant apprend implicitement ; spontanément après avoir saisi le sens.

13.Français langue étrangère(FLE)

Ce concept s'oppose à celui de la langue maternelle comme l'affirme J .Dubois et M .Gaicomio (1994 :187) : «une langue est dite étrangère dans une communauté linguistique quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage ; elle s'oppose à la langue maternelle » .

Comme son nom l'indique langue étrangère veut dire langue non maternelle : langue enseignée à des non francophones nous apprenons une langue à des besoins personnels, touristiques ceci peut dire le FLE est un instrument de communication second; ou auxiliaire (dont on tire du secours) . C'est aussi l'apprentissage en milieu scolaire de toute langue autre que L1, quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève à l'exception de la langue du colonisateur qui n'était pas considérée comme étrangère comme le cas de l'Algérie (pays francophone).

14. La langue maternelle

Dite aussi langue native versus langue étrangère, c'est la première langue apprise dans l'enfance, elle s'agit aussi de la langue acquise d'une manière tout à fait naturelle.

D'après Noam Chomsky et d'autres linguistiques la langue maternelle peut s'apprendre jusqu'à douze ans ,après cette étape toute langue apprise considérée comme une 2^{ème} langue.

Chapitre I : Définition de quelques concepts

Le dictionnaire de la Didactique des langues,(1998) la langue maternelle est définie « elle est nommée parce qu'elle est apprise comme premier instrument de communication, dès le plus jeune âge et employée dans le pays d'origine du sujet parlant »

Dans le cadre enseignement /apprentissage le recours à la langue maternelle facilite l'apprentissage ou les interactions entre l'enseignant et l'apprenant favorisera la motivation de celui-ci .

15. Langue seconde

Elle se définit comme une langue non maternelle J.Pierre cuq et Isabelle Gruca (2009 :93) souligne que « la langue dont l'usage est acquis à une étape de la vie ultérieure à l'apprentissage de la langue première ou maternelle ». Donc, une langue acquise dans une société plurilingue comme l'Algérie, le canada ...etc

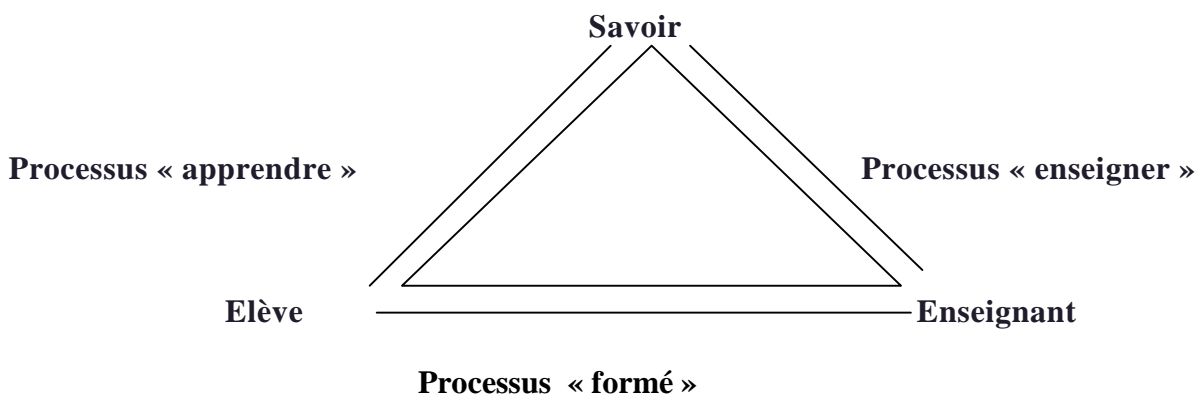
D'après la définition de la langue étrangère et la langue seconde, nous constatons qu'elles partagent un point commun qu'elles ne sont pas maternelle, la seule différence existante c'est que la langue étrangère est apprise dans des institutions alors que, la langue seconde est apprise spontanément.

16. Didactique

C'est une science pédagogique qui a pour objet les méthodes et les contenus d'enseignement, le terme remonte à l'antiquité et très employé depuis la Fin de XX^{ème} siècle. Le dictionnaire le Robert (1986) définit le mot didactique comme étant : « un ensemble de moyens techniques et procédés qui concourent à l'appropriation par un sujet donné, d'éléments nouveaux de tout ordre.». De ce fait la didactique s'intéresse au comment les contenus d'une discipline sont transmis et comment les apprenants les approprient.

L'objet de cette discipline consiste à délimiter la nature du savoir (le contenu) , la relation entre le savoir et le professeur et ses élèves . Pour que l'acte didactique réussisse, l'enseignant répond à des attentes des apprenants et vice-versa.

16.1 Le triangle didactique réalisé par Jean Houssais



Dans l'enseignement d'une langue le triangle didactique constitue un élément primordial qui s'intéresse aux interactions entre trois pôles l'enseignant/l'élève / le savoir.

Le contrat existant entre enseignant et élève est en relation avec le savoir, ce contrat fixe les rôles, la place et la fonction de chacun de ces éléments.

L'enseignant élabore des cours qu'il propose ensuite à l'apprenant puis celui-ci apprend et il répond aux attentes de l'enseignant c'est-à-dire le résultat ou le fruit de son apprentissage.

Concernant la pédagogie dont l'objet d'étude est le travail de l'enseignant, en mettant l'accent sur les aspects psychoaffectifs des apprenants donc, elle est centrée sur le comment l'apprenant apprend et sa relation avec l'enseignant qui compose une situation pédagogique.

La pédagogie ne s'intéresse pas uniquement à l'appropriation des savoirs et des compétences mais à l'éducation, au développement et à l'épanouissement de l'individu.

Les termes pédagogie et didactique s'opposent parce qu'elles se divergent sur deux dimensions, la didactique est centrée sur la relation maître-savoir contrairement, à la pédagogie qui s'intéresse à la relation maître-élève néanmoins, elles sont complémentaires (indissociable) c'est-à-dire l'une complète les lacunes de l'autre.

En définitive, après avoir consultées des ouvrages, dictionnaires, sites qui nous ont permis de comprendre d'avantage l'intitulé de notre recherche, nous avons pu définir la grammaire qui comporte deux points essentiels qui sont : la morphologie et la syntaxe ainsi que les notions complexes liées à la grammaire à titre d'exemple : la fonction de chaque classe grammaticale puis, les origines de celle-ci or, l'enseignement de la grammaire nécessite une méthode adéquate, pour cela nous avons détaillé les types de grammaire les plus usités qui permettent un bon fonctionnement du cours de grammaire ; il ya certaines types de grammaire qui relèvent des méthodologies traditionnelle comme : la grammaire explicite et

Chapitre I : Définition de quelques concepts

d'autres méthodologies nouvelle (communicative, approche par les compétences) comme : la grammaire implicite, c'est grâce aux types de grammaire que nous avons évoqué permettant le point de départ des chapitres qui vont suivre ce chapitre.

**Chapitre II : L'enseignement de la
grammaire à travers les méthodologies
d'enseignement**

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

L'enseignement des langues est un souci en Europe, surtout au début lorsqu'il s'agissait d'enseigner le grec et le latin ensuite, avec les voyages et les découvertes géographiques sans oublier les guerres, cela engendre la naissance des méthodes plus appropriées afin de s'assurer l'enseignement des langues à des étrangers. Tout enseignant détermine l'objectif de son cours et réfléchit à la méthodologie plus adaptée pour que le savoir soit convenablement transmis car des méthodologies apparaissent valables pour une période donnée.

Le passage d'une méthodologie à une autre pour des raisons de changement de la méthode d'enseignement avec des moyens plus efficaces et fiables, notamment dans l'enseignement de la grammaire afin de faciliter sa compréhension et emmagasiner la compétence grammaticale pour une longue durée.

Nous allons présenter un bref résumé à ce chapitre dont l'intitulé est « l'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement » ; nous avons commencé par la distinction entre méthode et méthodologie, afin de mieux cerner les deux notions car elles se ressemblent en outre, c'est les méthodologies d'enseignement abordées ; (la méthodologie traditionnelle, naturelle, directe, audio orale, SGAV, approche communicative, approche par objectifs et approche par compétences) qui ont marqué l'enseignement et l'apprentissage des langues, car elles nous montrent la tâche et la manière avec laquelle l'enseignant doit enseigner, ainsi que les moyens et les procédés mis en pratique pour attirer l'attention de l'apprenant, nous nous intéressons à l'enseignement de la grammaire en classe dans les différentes méthodologies qui ont existées à nos jours résumés dans un tableau.

Nous précisons que dans notre travail de recherche, le concept approche par compétences est un mot clé dans le thème du mémoire, de ce fait nous avons approfondi nos recherches dans ce concept ; comme l'origine de cette méthodologie et son application dans le système éducatif algérien, aussi la définition du mot compétence, connaissance, capacité et les types de compétences à installer chez l'apprenant enfin, nous proposons la pratique d'évaluation de l'apprenant dans l'approche par compétences.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

1. La distinction entre méthode et méthodologie

Nous trouvons que c'est nécessaire de faire cette divergence car parler des méthodologies d'enseignement sous-entend le terme méthode nous allons éclaircir la différence existante.

1.1 La méthode

Dans le domaine de l'enseignement Galisson et Coste (1976 :341) définit la méthode comme « une somme de démarches raisonnées, basées sur un ensemble cohérent du principe ou d'hypothèses linguistiques, pédagogiques répondant à un objectif déterminé » .

Pour l'efficacité d'une méthode sa conception résulte de :

-La détermination des objectifs à atteindre.

-La réflexion sur les procédés et les techniques qui seront plus compatibles avec les options théoriques et les objectifs visés.

-L'importance de la prise en considération du principe linguistique (le rapport de la langue et la situation d'apprentissage); du principe psychologique(niveau d'intégration des connaissances) et le principe pédagogique(démarche suivie déductive/ inductive ou interrogative. ..)

1.2 La méthodologie

Le travail de la méthodologie consiste à analyser la méthode élaborée, dans leurs finalités, leurs principes, leurs procédés et techniques.

Selon le dictionnaire Galisson et Coste (1976 :342) la méthodologie est définie comme « un ensemble de principes et d'hypothèses qui sous-tend l'élaboration d'une méthode et qui alimente la méthodologie générale, celle-ci a pour objectif de remettre constamment sur le chantier une doctrine capable de rendre l'enseignement des langues plus efficaces »

Selon le petit Larousse illustré (2009 : 642) la méthodologie est « une étude systématique par observation, de la pratique scientifique des principes qui la fondent et les méthodes de recherche qu'elle utilise » aussi, elle est « un ensemble de méthodes et de techniques d'un domaine particulier »

Nous avons diverses méthodologies d'enseignement qui naissent l'une en rupture avec l'autre en apportant des solutions pour un meilleur apprentissage le casement de Christian

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

Puren. Nous allons donner un bref historique pour chaque méthodologie, par rapport à leurs apparition notamment nous appuyons notre recherche sur la méthode avec laquelle l'enseignant inculque les notions de grammaire dans chaque méthodologie qui existe.

1.2.1. La méthodologie traditionnelle

Cette méthodologie est appelée aussi méthodologie classique ou « grammaire traduction », elle est née au XVII^{ème} jusqu'à XX^{ème} siècle utilisée au début de son apparition en milieu scolaire dans l'enseignement des langues anciennes comme le latin et le grec, ces deux langues considérées comme des langues mortes.

Ensuite, cette méthodologie est largement employée dans l'apprentissage des langues vivantes.

L'objectif principal est de la connaissance de la littérature, proverbe donc, la culture en général en langue étrangère ce qui privilégie l'écrit et place l'oral au second plan.

Au XVIII^{ème} siècle, la méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction puis, la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage de la langue, ce qui reléguait l'oral au second, cette méthodologie affiche une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires par rapport à la langue orale de tous les jours.

La grammaire était enseignée de manière déductive (en donnant la règle puis, les apprenants appliquent à des cas particuliers sous forme de phrases)

Au XIX^{ème} siècle une évolution de la méthodologie provoquée par l'introduction de la version-grammaire consiste à découper le texte de la langue étrangère puis, le traduire mot à mot vers la langue maternelle. Cette traduction sera le point de départ d'une étude théorique de la grammaire, cela à partir de l'ordre de l'apparition des points de langue dans les textes de départ (langue source).

Dans cette méthodologie l'enseignant présente sa leçon sans manuel qui lui est proposé. En effet, il choisit lui-même les textes et les exercices en fonction de leur valeur littéraire sans tenir compte de leurs difficultés grammaticales ou lexicales ; en classe c'est l'enseignant qui détenait le savoir donc, il est autoritaire, la langue utilisée en classe est la langue maternelle ou l'interaction se fait souvent en sens unique du professeur vers les élèves sachant que l'erreur est inadmissible, qui conduit l'élève à sa punition ou châtement.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

Dans l'enseignement traditionnel la forme écrite est privilégiée, ce qui permet d'accorder l'importance à la grammaire enseignée explicitement avec un métalangage nouveau : à travers des phrases découpées en proposition et chaque proposition est analysable. L'apprenant doit comprendre toutes les significations des termes ou l'élève est dans l'obligation de mémoriser toutes les activités, Nous utilisons couramment la traduction pour enseigner la grammaire avec des exercices, aussi avec des textes purement littéraire pour extraire des exemples de grammaire.

Les insuffisances de la méthodologie traditionnelle sont due au fait que toute langue est d'abord pratiquée oralement avant de passer à l'écrit, néanmoins cette visée n'est pas prise en considération. En effet, les apprenants s'ennuient parce qu'ils travaillent sur les mêmes textes de base qui sont en inadéquation avec la vie quotidienne de l'élève. La pratique de la grammaire traduction provoque des interférences entre langue maternelle et la langue étrangère.

La rigidité de la méthodologie traditionnelle a contribué à sa disparition et en donnant l'opportunité à la méthode naturelle d'apparaître :

1.2.2 La méthodologie naturelle

Elle se situe à la fin du XIX^{ème} siècle, cette méthodologie a coexisté avec la méthodologie traditionnelle, f. Gouin considéré comme le fondateur de cette méthodologie ou il s'oppose radicalement aux idées précédentes, pour lui « la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelle » ; c'est pourquoi le processus d'enseignement /apprentissage prime l'oral sur l'écrit.

C'est à partir de la méthode de F.Gouin que les méthodes didactiques s'appuient sur les nouvelles théories d'apprentissage comme la psychologie, la linguistique, la psychopédagogie...

L'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, ce type d'apprentissage ressemble à l'apprentissage de la langue maternelle par l'enfant, celui-ci apprend par le principe d'ordre : d'abord par des représentations mentales des faits réels ensuite les ordonner chronologiquement et enfin il les transforme en

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

connaissances en répétant dans le même ordre après une période d'incubation de cinq à six jours.

L'impossibilité de la mise en place de cette méthode dans le système scolaire est du au fait qu'elle reste incomplète, néanmoins elle a provoquée une opposition radicale à la méthodologie traditionnelle. Cette opposition donne naissance à la didactique des langues étrangères et à la méthodologie directe.

1.2.3 La méthodologie directe

Contrairement à la précédente, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale, elle empêche le recours à la langue, l'apprentissage d'une langue étrangère s'effectue par des dialogues en classe.

Elle est considérée par c. Puren comme la première méthodologie d'enseignement des langues vivantes étrangères. En France cette méthode apparait pour la première fois le 15/11/1901, son principe à obliger tous les enseignants à utiliser la même méthode, cela provoque une polémique entre les partisans et les opposants de cette méthodologie qualifiée par c. Puren par « le coup d'état pédagogique ».

Le respect des fondements de cette méthode est obligatoire comme :

-Le non recours à langue maternelle ; la langue orale est prioritaire.

-L'enseignement de la grammaire est implicite (inductif) : la règle sera construite par l'apprenant après sa compréhension ; il nomme le point de langue étudié de façon à l'acquérir oralement. C.Puren (1988 :122) affirme : «on apprend ainsi à l'élève à nommer directement les choses qui l'entourent et les actions qu'il voit faire, et au cours de cette étape, il acquiert oralement les mots concrets » puis, l'enseignant fait des exercices de répétition pour fixer les points étudiés.

Les principes de la méthodologie directe sont :

L'enseignement des mots étrangers sans avoir recours à la langue maternelle, la tâche de l'enseignant consiste à expliquer à l'aide des objets ou d'images, avec cette méthode l'apprenant pense uniquement en langue étrangère.

L'importance de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de la forme écrite

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

Le type de grammaire appliqué c'est la grammaire inductive, en privilégiant les exercices de type questions-réponses ou de conversation à l'oral comme :

1.2.3.1 La méthode interrogative

Une démarche qui s'agit d'un système de questions-réponses, cela veut dire une interaction entre l'enseignant et ses apprenants à travers des exercices dirigés. Généralement l'enseignant divise les élèves de la classe en deux groupes équitables.

1.2.3.2 La méthode intuitive

L'apprenant utilise son intuition pour une meilleure compréhension du vocabulaire ou n'importe quel autre point de langue, cela demande un effort personnel de l'apprenant, car ceci exige la compréhension à partir d'objets ou d'images.

1.2.3.3 La méthode imitative /répétitive

Elles se faisaient par le moyen de répétition et d'imitation des points de langue, ce qui engendre le développement de la compétence orale, aussi la mémorisation des notions de la leçon donc, elles s'appuient sur le principe « qu'on retient mieux en répétant ». Cette méthodologie a connu un déclin à cause du refus des enseignants à l'appliquer car elle exige une excellente maîtrise de la langue orale ce qui a donné naissance à la méthodologie active.

1.2.4 La méthodologie active

Le rejet des enseignants à la méthodologie précédente a donné naissance à la méthodologie active en 1920, celle-ci est appliquée dans l'enseignement des langues étrangères jusqu'aux années 1960. Elle est intitulée aussi « méthodologie éclectique ; méthodologie mixte ou méthodologie orale ».

A cette époque, une confusion entre les partisans et les opposants des méthodologies précédentes, une volonté de l'éclectisme c'est-à-dire le refus d'une méthodologie unique. Elle représente le retour de certains procédés et techniques traditionnels et le maintien des principes de la méthodologie directe qualifiée de « la philosophie de l'équilibre ».

L'enseignement de la grammaire s'est assoupli, en faisant un apprentissage plus raisonné ou l'apprenant se rend compte des notions étudiées, en appliquant la démarche inductive.

La méthode active est beaucoup valorisée, parce qu'elle essaye de mettre l'apprenant actif et de créer une ambiance favorable à son activité, vue que la motivation est considérée comme un élément essentiel dans l'apprentissage en général.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

Les progrès technologiques ont contribué à donner une place de prestige la langue orale

1.2.5 Méthodologie audio-orale

La méthode audio-orale apparaît en cours de la deuxième guerre mondiale ,appelée la « méthode de l'armée », le but principal est de répondre aux besoins de l'armée américaine de former des militaires capable de parler d'autres langue que l'anglais, cette méthode a provoquée un grand intérêt dans le milieu didactique, elle apparaît en France dans les années cinquante , en s'inspirant de la méthode de l'armée ; les cours sont présentés à travers des dialogues enregistrés d'où l'utilisation du matériel audio comme le magnétophone et des laboratoires de langues, en respectant l'enchaînement progressif allant du plus simple au plus complexe.

L'objectif de cette méthodologie consiste à parvenir à une communication en langue étrangère en développant les quatre habilités suivantes : comprendre, parler, lire et écrire en donnant la priorité aux aspects oraux. Elle étudie la grammaire sous un ensemble de structure présentée dans un dialogue.

Pour Christine TAGLITANTE méthodologie audio-orale se caractérise par :

- La présentation dans un dialogue, d'une structure grammaticale.
- La répétition et la mémorisation
- L'introduction des exercices structuraux.

En plus de la conception des exercices structuraux ; cette méthodologie a besoin d'autres travaux dirigés comme les laboratoires de langue, du moment que l'oral continue à avoir la primauté sur l'écrit. Elle est critiquée notamment par rapport à l'application des exercices structuraux qui ennuient les apprenants vu que la structure est abstraite, elle se situe au niveau de langue que de la parole or, le principe de la méthodologie directe est la communication en langue étrangère. Un autre facteur qui a aidé l'apparition d'autres méthodologies comme l'influence de la linguistique appliquée sur la didactique du français langue étrangère.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

1.2.6 La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

Elle est développée en Europe à partir des années 50 et s'inspire du structuralisme et du béhaviorisme, la SGAV a coexisté avec la MAO (méthodologie audio orale), comme son nom l'indique la SGAV intègre le son et l'image en donnant la priorité au français quotidien.

L'expansion de l'anglo-saxon comme langue internationale, oblige la France à faire des recherches par des linguistes, pédagogues, littéraires afin de diffuser le français. Cette méthodologie utilise la méthode audio-visuelle : audio est le support sonore constitué des enregistrements magnétiques, visuel par des images fixes pour permettre d'apprendre assez vite à communiquer oralement.

Dans cette méthode, l'enseignement de la grammaire est implicite /inductif avec les exercices de réemploi ; le principe de réemploi s'agit de réemployer ce qui est appris dans diverses situations afin de conceptualiser les éléments grammaticaux cela remplace les exercices structuraux jugés ennuyeux par les apprenants.

Cependant, la méthodologie SGAV demande un gigantesque dispositif comme la formation spécifique des enseignants par des stages, le coût du matériel (magnétophone, laboratoire de langue) sans omettre qu'elle exige un nombre réduit d'apprenants, tout cela permet de céder sa place à l'approche communicative.

1.2.7 Approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970, en rupture avec la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle, elle résulte de plusieurs courants de recherche en linguistique et didactique, c'est la raison pour laquelle est appelée approche et non méthodologie comme les précédentes.

Apprendre une langue étrangère ne se limite pas à l'acquisition d'un savoir, néanmoins, l'acquisition d'une compétence communicative et la capacité d'agir dans des situations autre que celle étudiée dans l'institution scolaire.

L'objectif principal de cette approche est l'adaptation aux besoins langagiers de chaque public visé parce qu'au début des années 1970 l'enseignement du français pose problème à des étudiants non spécialisés pour leur permettre la consultation des documents en langue française.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

Cette approche exige l'enseignement de la grammaire du texte et du discours dépassant la phrase car l'apprenant est amené à prendre la parole pendant longtemps

Selon Sophie MOIRAND (1982 :20) il ya différents éléments qui interviennent lors de la communication :

1.2.7.1 La composante linguistique

C'est la connaissance des règles grammaticales, phonologiques, vocabulaire cependant, cette composante ne suffit pas pour communiquer en langue étrangère

1.2.7.2 La composante sociolinguistique

Elle consiste à la connaissance des règles socioculturelle d'emploi d'une langue donnée ce qui impose l'utilisation des formes linguistiques appropriées en fonction de situation de communication comme

1.2.7.3 La composante discursive

Elle assure la cohérence et la cohésion des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle il s'insère.

1.2.7.4 La composante stratégique

Elle constitue la compétence ou la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales afin de compenser les défaillances ou les « ratés » de la communication. Elles exercent une modification soit sur la compétence linguistique ou la compétence sociolinguistique.

En somme, communiquer englobe ces différentes composantes en fonction de la situation de communication (âge, lieu d'échange...etc.), donc, nous apprenons en apprenant à savoir adapter les énoncés linguistiques.

1.2.8 L'approche par objectifs

L'approche par objectifs apparut aux états unis dans les années cinquante ,parmi ses fondateurs nous citons Tyler ,d'abord elle est appliquée dans un contexte socio-économique, elle s'est ensuite diffusé dans le domaine éducatif vers les années quatre vingt, à travers les travaux de Bloom, elle s'inspire du courant psychologique appelé « le behaviorisme »celui ci est centré sur les comportements observables et mesurables et rejette tout ce qui se passe dans la « boîte noire » qui est le cerveau .

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

1.2.8.1 Les principes de l'approche par objectifs

La pédagogie par objectif s'articule sur trois concepts principaux qui sont : un comportement observable, un objectif général et un objectif spécifique .

Selon Hameline (1991 :98) l'objectif général se définit comme « un énoncé d'intention pédagogique décrivant en terme de capacités de l'apprenant l'un des résultats escomptés d'une séquence d'apprentissage » en soulignant à titre d'exemple : en 4^{ème}AM du collègue dans le projet un, l'apprenant sera capable de produire un texte argumentatif.

Selon Mager L'objectif spécifique ou opérationnel est « issu de la démultiplication de l'objectif général en autant d'énoncés rendus nécessaires » comme : l'apprenant sera capable d'employer les connecteurs d'énumération.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde l'approche par objectifs est « une pédagogie qui consiste à lier l'objectif fixé à son mode opératoire et en moyens de sa réalisation »

Cette citation s'oppose au principe de l'approche par objectifs qui est la fixation des buts et non les moyens pour les réaliser.

En somme, l'PPO est centré sur les contenus à transmettre et aux objectifs fixés à la fin et non pas à la mobilisation de la capacité des élèves.

Nous constatons que la grammaire est enseignée comme la méthodologie traditionnelle ; d'une manière explicite dont l'enseignant qui est le détenteur du savoir et ne laisse pas aux apprenants sortir du contexte questions réponses.

1.2.9.L'approche par compétences

1.2.9.1. Qu'est ce que la définition de l'approche ?

Le dictionnaire le petit Robert (1986 :189) définit l'approche comme étant :« Une approche est une technique qui permet d'aborder un problème selon une stratégie particulière relevant d'un choix personnel, ou se réclament d'un courant de pensée particulier » à partir de cette définition c'est une manière de procéder à la résolution d'un problème du point de vue personnel ou collectif aussi le petit Larousse illustré (2009 :58) définit ce concept comme « un ensemble de démarches mises en œuvres pour arriver à une fin » .

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

1.2 .9.2 Qu'est ce que la définition de la compétence ?

Le concept compétence est utilisé pour la première fois dans le domaine de la linguistique par N.Chomsky dans son ouvrage, structure syntaxique pour désigner la connaissance implicite que le locuteur-auditeur de sa langue, en l'opposant à la performance à savoir l'utilisation de la compétence dans des situations réelles de communication. Le même terme est évoqué dans le domaine des entreprises et plus précisément dans les ressources humaines.

Dans la commission nationale des programmes (2011 :11) le terme compétence veut dire : « un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui deviennent les buts de l'enseignement/apprentissage à partir de situation problèmes qui composent les situations d'apprentissage » .

Aussi à propos de l'approche par compétence souligne :« L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centré sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situation-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et les connaissances à faire acquérir »

2. Les types de compétences

Une compétence est un savoir réalisé par l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources.

2. 1 .Les compétences disciplinaires

Les compétences disciplinaires sont propres à des domaines du savoir qui visent à l'appropriation du contenu particulier d'une ou plusieurs disciplines exemple : la connaissance des notions liées au domaine de la didactique.

2. 2.Les compétence transversales

Cette compétence a besoin des connaissances dans d'autres domaines autres que ceux et celle apprise dans le domaine spécialisé, en faisant appel à des discipline comme : mathématique, science naturel, histoire ...etc.

A titre illustratif un enseignant du français qui donne à ses apprenants de faire une rédaction sur la première guerre mondiale, les apprenants doivent consulter des documents relevant du domaine de l'histoire.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

2.3 . La compétence de communication

Selon Hymes définit la compétence de communication comme « la connaissance des règles psychologiques, culturelles, sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social » en effet, l'acquisition de cette compétence permettra d'accomplir des tâches en collaboration avec autrui.

3. Qu'est ce qu'une capacité ?

La capacité se définit selon ROEGIERS(2000) comme étant « une activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de connaissance, terme utilisé souvent comme terme de savoir faire ; aucune capacité n'existe à l'état pur et toute capacité ne se manifeste qu'à travers la mise en œuvre des contenus ».

La capacité considérée comme innée chez l'être humain est capable de communiquer et de produire une infinité de phrases cohérentes avec raisonnement.

Le terme compétence et capacité ne doivent pas se confondre comme Jonnart souligne « la capacité a une visée de formation générale communes à plusieurs situations alors qu'une compétence a une visée de fonction plus spécifique » en effet la capacité est déterminée par sa transversalité applicable à plusieurs domaines.

4. Qu'est ce qu'une connaissance ?

Un savoir résultant d'une formation antérieure est lié à un ensemble de notions constitutives d'une discipline bien établie, d'un processus d'apprentissage bien déterminé.

5. Origine de l'approche par compétences ?

L'approche par compétence apparaît d'abord aux États-Unis vers les années quatre-vingt, par De Ketele, Roegiers et le groupe du BIEF1. Ensuite, elle a commencé à se développer dans les pays francophones comme le Québec, la Suisse, la Belgique...etc., et elle est introduite dans le système éducatif algérien en 2003, au début de son apparition elle est utilisée dans des formations professionnelles visant à perfectionner les compétences du personnel et améliorer leur productivité, puis cette approche apparaît dans le domaine de l'enseignement permettant à l'élève d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et sa vie professionnelle.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

6. Application de l'approche par compétences en Algérie

L'APC est appliquée dans plusieurs pays africains dans le cadre des nouveaux programmes issus des refontes éducatives. L'Algérie est un des pays africains qui a adopté l'APC dans son système éducatif lors de la refonte des programmes en 2003. Cependant nous devons signaler que la mise en place de l'APC en Algérie a rencontré des problèmes parmi lesquels nous citerons :

-Les programmes de français adoptent certes l'APC, en imposant un schéma d'activité traditionnelle qui relève de « la méthodologie traditionnelle ».

- Le déroulement des activités qui n'incite pas les enseignants à s'accorder au rythme de résolution des situations-problèmes par les apprenants car la classe est hétérogène et aussi le facteur temps réduit.

- Une permanence des pratiques enseignantes qui pourrait être lue comme une forme de résistance à la dite réforme. Elle se décèle notamment dans le schéma interactif en classe mobilisé par les enseignants qui sont restés toujours avec les mêmes pratiques ; « question-réponse, renforcement », ce qui implique que les apprenants dépendent toujours de la parole et des interventions de l'enseignant, et ils sont privés de toute initiative et créativité langagières.

Pour De Ketele, l'APC « cherche à développer la possibilité par les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situations. ». Cette approche met donc en situation les apprentissages et elle permet aux apprenants de partager, d'échanger et de coopérer entre eux lors des différents apprentissages.

L'APC poursuit selon Roegiers trois objectifs principaux :

1. « Mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser à la fin de chaque année scolaire [...], plutôt que sur ce que l'enseignant doit enseigner. Le rôle de celui-ci est d'organiser les apprentissages de la meilleure manière pour amener ses élèves au niveau attendu ». Donc, la centration sur l'apprenant est primordiale.

2.« Donner du sens aux apprentissages, montrer à l'élève à quoi sert tout ce qu'il apprend à l'école, [...] à situer les apprentissages par rapport à des situations qui ont du sens pour lui, et

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

à utiliser ses acquis dans ces situations. » Cela signifie que l'APC préconise l'apprentissage dans des situations réelles.

3. « Certifier les acquis de l'élève en termes de résolution de situations concrètes, et non plus en termes d'une somme de savoirs et de savoir-faire que l'élève s'empresse d'oublier, et dont il ne sait pas comment les utiliser dans la vie active ». En d'autres termes, il s'agit ici de l'évaluation en termes de savoir-agir dans la réalité et non plus de l'apprentissage de savoirs interrompus du réel.

Cette approche s'oppose à l'approche par objectifs qui se préoccupe des contenus à enseigner sans s'inquiéter de la capacité d'action à atteindre par l'apprenant. La compétence ne se réduit ni à des savoirs, savoirs faire ou des comportements cependant, il doit être capable de les mobiliser en vue de la réalisation d'une tâche particulière. Dans le processus enseignement/apprentissage l'apprenant est responsable de son apprentissage, actif de ces actions et ces réflexes devenant la principale source de l'apprentissage.

L'approche par compétences est considérée comme le fruit de plusieurs théories de didacticiens, tel que Philippe Perrenoud, pour garantir la bonne pratique de cette approche dans les systèmes éducatifs ; il faut rénover les programmes pour qu'il ait une cohérence avec les objectifs (intentions) et leurs mises en œuvre (la pratique).

7. Les principes de l'approche par compétences par Philippe Perrenoud :

7.1. La différenciation :

Elle s'appuie sur le principe de différence en classe, car chaque apprenant a son rythme, ses compétences spécifiques et ses difficultés particulières, donc la classe est hétérogène pour cela l'enseignant doit tenir compte de cette diversité permettant de garantir et donner la chance de réussite pour tous les apprenants afin de réduire l'échec scolaire.

7.2. Un enseignement basé sur les cycles

La répartition sur les cycles pour évaluer le niveau atteint et remédier les lacunes chez l'apprenant, afin d'établir des compétences durables en fonction de son niveau.

7.3. La création d'un apprentissage en situation

Dans le milieu scolaire la priorité n'est pas accordée au savoir, mais à la mobilisation des connaissances par l'apprenant dans différentes situations.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

7.4 .ce qui est significatif à l'apprenant réside mieux à l'usure (attention)

L'enseignant doit créer des situations d'apprentissage ayant des significations en relation avec l'environnement socioculturel de l'apprenant.

La grammaire dans l'A.P.C est enseignée de manière implicite, il s'agit de laisser l'apprenant découvrir par lui-même les règles.

L'approche par compétences un est enseignement transdisciplinaire/une collaboration entre des enseignants des différents domaines disciplinaires parce que l'APC exige des enseignants ayant une bonne formation capable d'étayer sans attendre les efforts de leurs élèves.

8. Evaluation dans l'approche par compétences

8.1L'évaluation diagnostique

Au début de l'année scolaire l'enseignant vérifie les pré- requis de ses apprenants en posant les questions suivantes :

- Que savent-ils déjà ?
- Sur quelles compétences peut-on compter ?
- Quels sont les points forts et les points faibles de chaque apprenant afin d'aller progressivement ?

De ce fait, l'évaluation diagnostique sert à déterminer les besoins et les connaissances des apprenants pour les orienter vers le processus d'apprentissage le plus approprié.

8.2.L'évaluation formative

Elle s'effectue pendant que l'enseignant pratique son cours en regardant les élèves travailler, en observant leurs cahiers, en corrigeant leurs exercices cela permet à l'élève de prendre conscience de ses propres progrès et de ses erreurs.

L'observation des apprenants et leur suivi quotidien amène à réguler leurs rythme; c'est un moyen d'identification des obstacles rencontrés par les élèves, l'enseignant s'engage vers la médiation et la remédiasson en modifiant la situation d'apprentissage ou le rythme de cette progression pour apporter des modifications, l'évaluation finale peut être réalisée par une note afin de motiver l'apprenant.

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

8.3 .L'évaluation sommative

Appelée aussi évaluation certificative, l'enseignant à la fin d'un apprentissage doit dresser un bilan, des connaissances et des compétences de l'élève, l'attribution d'une note afin de délivrer le diplôme et vérifier l'acquisition visé par la formation.

Vu l'implication de l'apprenant lors de son apprentissage, le processus d'évaluation aussi exige l'implication de celui-ci selon trois modalités :

8.4. L'autoévaluation

L'apprenant essaye de corriger lui même ses propres productions ou réalisation, en utilisant des dictionnaires, grille d'évaluations, connaissances antérieurs..., nous prenons à titre d'exemple un apprenant qui est en confusion du genre d'un mot puis il consulte un dictionnaire pour confirmer si c'est masculin ou féminin.

8.5. L'évaluation mutuelle

L'apprenant compare ses productions avec d'autres productions, à condition qu'il ait le même statut dans la situation de formation donc, l'apprenant est amené à confronter sa copie à celle de son camarade.

8.6. La coévolution

L'apprenant compare son autoévaluation à l'évaluation réalisée par le formateur ou une autre personne ayant un statut de tuteur dans la situation de formation pour une correction parfaite car l'enseignant qui est susceptible de connaître le contenu.

Nous allons résumer les méthodologies d'enseignement dans le tableau ci-dessous en s'appuyant sur l'enseignement et la place de la grammaire :

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

	Méthodologie Traditionnelle	Méthodologie Directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie Communicative
L'année	1900	1901-1940	1940-1970	1950-1980	1970 à nos jours
La place de La grammaire	La grammaire est prioritaire qui assure la traduction	La grammaire perd sa priorité en donnant plus d'importance à l'oral	La grammaire reléguée au deuxième plan en donnant plus d'importance à l'oral	La grammaire reléguée au deuxième plan en donnant plus d'importance à l'oral	La grammaire reléguée au deuxième plan en donnant plus d'importance à l'oral
L'enseignement de la grammaire	Explicite/ inductive	Implicite / Déductive	Implicite / déductive	Implicite / déductive	Implicite / Déductive
Le rôle de L'apprenant	Il est passif son rôle la mémorisation de la règle.	L'élève commence à être actif en répondant aux interrogations du maître	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les leçons de grammaire	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les leçons de grammaire	L'apprenant est acteur principal de son apprentissage
Le rôle de L'enseignant	Il est le détenteur du savoir	L'enseignant incite les élèves à participer	Il est actif et dirige le matériel audio	L'enseignant devient technicien manipulateur	La mission du maître et d'orienter et de guider l'apprenant

Chapitre II : L'enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement.

En conclusion, d'après les définitions des différents points cités au dessus, qui nous informent sur les différentes méthodologies existantes qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère notamment la manière avec laquelle la grammaire doit être enseignée à travers toutes ces méthodologies. Pour cela l'enseignant doit les maîtriser afin de choisir la plus appropriée pour une transmission fiable de cette compétence « grammaire ».

Dans le cadre des nouveaux programmes issus des refontes éducatives, plusieurs pays africains à l'instar de l'Algérie ont appliquées l'APC, car elle consiste selon Roegiers (2006 : 2) « à rendre les apprentissages plus concrets et plus opérationnels, orientés vers l'insertion dans la société et dans la vie de tous les jours ». Comme l'approche par compétences est la dernière méthodologie imposée par le système éducatif algérien, la connaissance de ses principes, son origine et son application en classe est indispensable pour l'enseignant, puisque c'est par cela que l'apprenant ait l'esprit de réflexion et de l'autonomie.

**Chapitre III : Dépouillement et analyse
du questionnaire**

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

1 .L'enquête

Toute recherche nécessite une investigation sur le terrain afin de découvrir une solution à un problème quel que soit le domaine.

L'enquête est définie par R. Ghiglione et B. Matolon (1988 :11) « comme une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et dans un but de généralisation »

Donc, selon l'auteur l'enquête consiste à interroger des individus. Par la suite nous généraliserons les réponses recueillies à d'autres individus.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous menons une enquête au collège GUEMMAR Ali et Ouardia de Béni Douala et celui de colonel Lotfi de Tizi-Ouzou, niveau 4^{ème}AM, pour montrer si l'enseignement/apprentissage de la grammaire se fait par la nouvelle approche dite approche par compétences.

2. L'échantillon

Il consiste à prendre un groupe d'individus ayant les mêmes caractéristiques pour permettre une généralisation des résultats.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons choisit comme échantillon tous les enseignants des deux C.E.M que nous avons cités, nous précisons que chaque établissement possède quatre enseignants et que 2/4 sont chargés d'enseigner les 4^{ème} AM.

Pour apporter des éclaircissements à la problématique et les hypothèses émises au départ nous avons fait appel à deux techniques méthodologiques sont le questionnaire et l'observation participante.

3. Le questionnaire

3.1 Qu'est ce qu'un questionnaire ?

Un questionnaire est un ensemble de questions rédigées et posées par l'enquêteur à des enquêtés afin d'obtenir des données sur l'objet et le sujet de son enquête.

3.2-Présentation du questionnaire

Nous signalons que nous avons distribué les questionnaires aux enseignants des deux collèges l'un situé à Béni Douala en mois d'avril. Nous précisons aussi que le nombre des

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

questionnaires est limité au nombre d'enseignants interrogés dans chacun des établissements, dont le nombre est de 08 enseignants dans chaque collège.

Dans notre questionnaire il existe différentes questions comportant trois types de question que nous avons abordées en dessous.

Le questionnaire se compose de vingt et une questions dont sept questions ouvertes, quatre questions semi ouvertes et onze questions semi fermées. Ces dernières sont composées de deux parties : d'abord la première partie appelée sociale ou signalétique ou nous demandons quelques renseignements tels le sexe, l'âge, l'expérience ... ensuite, à partir de la septième question commence la deuxième partie appelée partie didactique ou nous posons des questions pédagogiques relatives au thème.

Nous proposons un bref récapitulatif des questions posées dans le questionnaire :

- Renseignements (âge, sexe, expérience, école d'étude ...)
- Le niveau des élèves et leurs lacunes au niveau de la grammaire.
- La méthode avec laquelle la grammaire est expliquée.
- Le volume horaire consacré à la grammaire et l'application de l'approche par compétences dans le système éducatif.

Nous essayons par ce questionnaire de savoir si les enseignants peuvent enseigner la grammaire avec l'approche par les compétences et le résultat de celle-ci lors de l'apprentissage de la syntaxe par les apprenants.

4. Les types de questions

4.1 Les questions fermées

Ce sont des questions où l'enquêteur donne des réponses à l'avance, que nous appelons des questions à choix multiples. Ce genre de questions permet de recueillir des réponses bien précises car l'enquêteur impose à l'enquêté de faire un choix parmi des réponses proposées.

Exemple :

-Pensez vous que les apprenants d'aujourd'hui sont motivés pour apprendre la langue Française ? Oui Non

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

4.2 Les questions ouvertes

Ce sont des questions qui ne comportent pas de pré réponses où l'enquêté est amené à répondre en toute liberté.

Exemple : pourquoi les apprenants d'aujourd'hui sont motivés pour apprendre une langue étrangère ?.....

4.3 Les questions semi-fermées

Ce sont les questions qui comportent des propositions en donnant la possibilité de donner d'autres propositions aux informateurs.

Exemple : pensez vous que les apprenants d'aujourd'hui sont motivés pour apprendre une langue étrangère ? oui non
expliquez.....

5. Le dépouillement du questionnaire

La démarche suivie pour analyser les questionnaires que nous avons distribués aux enseignants consiste à nommer les enquêtés en commençant par les enseignants du collège GUEMMAR Ali et Ouardia par la lettre « A » et les enseignants du CEM Lotfi par la lettre « B ». Nous avons dressés des tableaux où nous donnons la réponse de chaque enseignant par une croix (×) et pour l'enseignant qui ne répond pas nous mettons un slash(/) .Par la suite nous analysons ces réponses notamment lorsqu'il s'agit des questions dans lesquelles les informateurs donnent leurs points de vue comme les questions ouvertes.

Question1 :

Le sexe des informateurs (masculin ou féminin)

Réponses Enseignants	Masculin	Féminin
A1	×	
A2		×
A3		×
A4		×
B1		×
B2		×
B3	×	
B4	×	

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Ce tableau nous montre qu'il existe trois enseignants du sexe masculin et cinq enseignants du sexe féminin ce qui veut dire que le sexe féminin est plus présent dans le secteur d'éducation.

Question2 :

L'âge des enquêtés.

Enseignants	Age
A1	36ans
A2	45ans
A3	39ans
A4	40ans
B1	30ans
B2	30ans
B3	50ans
B4	45ans

La lecture de ce tableau révèle que l'âge des enseignants varie entre 30 et 50 ans. Tandis que cela ne reflète pas l'expérience des enseignants car beaucoup sont des débutants dans l'enseignement,

Question 3 :

L'expérience des enquêtés.

Enseignants	Expérience
A1	6
A2	24
A3	16
A4	1
B1	5
B2	4
B3	20
B4	13

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Les enquêtés avaient une expérience qui varie entre une année et vingt-quatre ans,

Question4 :

D'après les réponses que nous avons recueillies et leur âge, Les huit enseignants questionnés ont tous fréquenté des établissements étatiques. Par cela nous constatons qu'ils sont formés avec l'ancienne méthode dite traditionnelle et nous permet de dire qu'ils ont subi des influences par les méthodes traditionnelle et la méthodologie SGAV dans l'école algérienne.

Question5 :

Le commencement du l'enseignement du français.

Réponses Enseignants	Ecole rurale	Ecole urbaine
A1	×	
A2	×	
A3	×	
A4	×	
B1	×	
B2	×	
B3	×	
B4		×

Nous constatons que sept sur les huit enseignants questionnés ont commencé l'enseignement dans une école rurale quant au huitième il a débuté dans une école urbaine, sachant que lors de notre enquête nous avons pu déduire que trois enseignants « B1, B2, B3 » qui ont commencé leur activité dans une école rurale puis, ils se sont déplacés pour continuer à enseigner dans le milieu urbain cela explique que le niveau des apprenants en matière de langue notamment en français est meilleure dans le milieu rurale à l'écrit ,ces élèves là assimilent mieux la conjugaison et la grammaire que ceux du milieu urbain jugé moyen voir faible à l'écrit .Par ailleurs a l'oral ces derniers sont légèrement meilleurs que leur camarade ruraux, car, le milieu urbain influence ;personnes étrangères, infrastructures ,société, estiment que la ville est un endroit d'évolution et de modernité qui nécessite le parler français,

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

alors il s’y mettent, mais sans pour autant le maîtriser, d’ailleurs nous constatons que leur langage est plutôt argotique que académique.

Question6:

La formation des enseignants.

Réponses	Enseignants	Classique	LMD	Autres
A1				E.N.
A2				S
A3		×		I.T.E
A4		×		
B1		×		
B2		×		
B3		×		
B4		×		

Six enseignants des huit questionnes ont fait leur étude à l’université selon le système classique ; BAC+4 ou LMD (licence libre) cette catégorie d’enseignants a été formé avec des programmes qui se résumaient a faire les point de langue, là littérature et la linguistique, ces études consiste en quelque sorte a étudier la langue elle-même, contrairement aux deux enseignants ;A1 et A2 qui ont fait leur études dans des établissements spécialisés (ENS,ITE) qui ont reçus une formation spécialisée dans l’éducation au primaire, collège ou secondaire en ayant des modules de pratique d’enseignement (méthodologie d’enseignement de la langue, psychologie de l’enfant...)consistant dans ce cas là comment enseigner la langue et la transmettre, présentant le profil spécifique d’un formateur intégré directement dans un établissement une fois les études terminés.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Question 7:

Le niveau des élèves en langue Française.

Réponses Enseignants	faible	Moyen	Excellent
A1		×	
A2		×	
A3	×		
A4		×	
B1	×		
B2		×	
B3		×	
B4			×

Nous remarquons que cinq sur les huit enseignants questionnés disaient que le niveau des apprenants est moyen, deux nous apprennent qu'ils sont faibles et un seul nous dit qu'ils sont excellent. Par ces diverses constatations nous remarquons qu'il ya un gage d'homogénéité pour les apprentissages ; le niveau des élèves diffère d'une classe a une autre d'un élève a un autre.

Question8 :

Le niveau des élèves est dû.

Réponses Enseignants	Méthodes d'enseignement	Moyens pédagogiques
A1		×
A2		×
A3	/	/
A4		×
B1	×	×
B2	×	×
B3		×
B4	×	×

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Ce tableau montre que plus de la moitié des enseignants approuve que le niveau des élèves est moyen et faible; pour certains ce problème résulte du manque des moyens pédagogiques et d'autres à l'absence des bonnes méthodes d'enseignement. Le bon déroulement de la séance de grammaire comme tout autre séance nécessite la présence des moyens pédagogiques qui font office de facilitateurs comme le data chow, les ordinateurs équipés de réseau internet qui vas faciliter la tâche à l'enseignant ainsi qu'aux élèves ,car les nouvelles technologies facilitent l'apprentissage et aident à bien communiquer et écrire une langue correctement.

Les méthodes d'enseignements quant a elles sont imposées par les responsables du secteur éducatif algérien depuis les années 80 avec l'approche par objectifs jusqu'aux années 2000, puis à partir de 2003 l'application de l'approche par compétences est définitive que ce soit dans la conception des programmes ou bien son application pendant les cours de grammaire ou autre .

Nous remarquons que certains enseignants ont proposé d'autres facteurs :

Les enseignants A1 et B2 ajoutent le problème de la surcharge des classes considérée comme un inconvénient qui interrompe l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, selon B2 cet effectif en classe considéré comme surchargé empêche l'enseignant de bien expliquer le cours pour une trentaine d'élèves par conséquent, les élèves assimilent mal et se désintéressent de plus en plus. Aussi l'environnement familial dans lequel évolue l'apprenant joue un rôle dans l'apprentissage d'une langue ; les élèves issus d'une famille instruite qui préfère s'exprimer en français, communiquent aisément et couramment en cette langue, par ailleurs les apprenants qui sont issus de familles non instruites, n'ont que l'école pour connaître cette langue selon A1.

Les enseignants A2 et A4 nous informent que les élèves admis au collège sont d'un niveau très faible et ils n'ont pas encore maîtrisé les leçons apprises aux primaires ce qui nous mène a dire qu'ils sont mal pris en charge au primaire.

L'enseignant A3 souligne plusieurs causes comme l'environnement social de l'élève, l'influence de la langue maternelle par le biais des interférences.

Quant a l'enseignant B1 il nous affirme que le milieu citadin à une grande influence sur leur parlé et sur la volonté d'apprendre cette langue, car c'est un lieu de rencontre de plusieurs élèves de diverses régions qui parlent plusieurs langages se laissant mutuellement

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

influencer par le langage de chacun mettant de côté la langue des études, aussi la situation sociale qui solidifie tout cela.

Pour B3 et B4 par manque de volonté, la majorité des élèves sont passifs par rapport a cette langue car selon eux c'est une langue difficile a apprendre « des tas de règles » de grammaire comme si ils ne sont pas passé par le primaire et se désintéressent de plus en plus, jusqu'a sécher les cours.

Question9 :

Les lacunes des élèves.

Réponses Enseignants	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	vocabulaire	Autres
A1	×	×	×	×	Oral et l'écrit Expression écrite. L'expression Orale.
A2			×	/	
A3	/	/	/	/	
A4	/	/	/	×	
B1	×	×	×	×	
B2	×	×	×	×	
B3	×	×	×	×	
B4	×	×	×		

La lecture de ce tableau montre que la plupart des enseignants pensent que leurs apprenants trouvent des obstacles dans toutes les activités de la langue .Cela montre que les élèves ne maîtrisent aucun point dans la langue française, ensuite l'un des enseignants met l'accent sur les lacunes orthographiques dû probablement au manque de la lecture car la lecture enrichit de plus en plus la mémoire est contribue à la mémorisation de l'écriture des mots.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

La totalité des enseignants ont rajouté d'autres lacunes ; A1,A3 pensent que la majorité des apprenants ont un problème au niveau de l'oral et de l'écrit ,or la connaissance d'une langue englobe la connaissance de son écriture et comment communiquer avec celle ci .

L'enseignant A2 ajoute que les élèves ne maîtrisent pas l'orthographe et nous confirme que ses apprenants ont des difficultés dans l'expression écrite tout comme B1 qui soulève le même problème. L'expression écrite reste une lacune car d'une part les élèves n'ont pas la volonté d'écrire, ne s'exerce pas pour mieux apprendre et d'autre part les enseignants ne mettent pas les élèves à l'application pour les pousser à s'améliorer dans leurs rédactions.

Pour A4 et B2,B3 et B4 ,les lacunes chez les apprenants se manifeste à expression orale cela veut dire qu'ils ne parlent pas en français et leur niveau à l'oral est très faible par peur de commettre des erreurs que ça soit dans la prononciation ou bien dans la formulation des phrases correctes.

En somme, les réponses des enquêtés révèlent que les apprenants ne sont pas uniquement faibles en grammaire mais dans tous les points de langue, cela montre que le niveau est faible en langue française.

Question10 :

Il s'agit d'une question ouverte dans laquelle nous avons demandé aux enseignants de nous informer sur les difficultés rencontrées par les apprenants et relèvent-elles de la grammaire en précisant quel type de lacunes trouvées.

D'après les réponses des enquêtés nous notons que :

Pour l'enseignant A1 « le problème ne se pose pas au niveau de la mémorisation des règles de grammaire mais c'est plutôt au niveau du fonctionnement et d'application de l'ensemble de ces règles » .Selon les propos de cet enseignant, nous constatons que les élèves apprennent les règles sans connaître leur utilité , autrement dit, leurs utilisation dans les productions écrites ou lors d'une discussion orale.

L'enseignante A2 confirme que « la confusion entre les notions de grammaire » est du au programme long, riche et varié, comme le rapport de cause, de conséquence, de but et d'opposition.

L'enseignant A3 n'a pas répondu parce que le point de grammaire ne pose pas problème mais selon elle c'est l'expression orale et écrite qui s'avère difficile.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Selon l'enseignant B1 « les apprenants ont du mal à assimiler les phrases complexes et à identifier dans la majorité des cas les rapports logiques exprimés » nous précisons que la complexité de ses notions pose problème aux apprenants cela est du à l'absence des exercices d'application pertinents.

Les enseignants B2, B3,B4 disent que les fonctions grammaticales, les subordonnées de temps et d'oppositions posent problème aux apprenants car ils n'arrivent pas à différencier entre les subordonnées de cause, de conséquence, relative, complétive..., ces apprenants ne parviennent pas à dire quelle fonction joue un mot dans une phrase(s'agit il d'un C.O.D ou C.O.I ?).

Question11 :

La grammaire est la manière avec laquelle est enseignée.

Réponses Enseignants	implicite	Explicite	Déductive	Inductive
A1			×	
A2				
A3		×		×
A4			×	×
B1			×	
B2				
B3				
B4				

L'enseignant A1 enseigne la grammaire d'une manière déductive en expliquant « amener l'apprenant à partir des questions posées à identifier d'abord le fait de langue (grammaire) puis, à émettre les hypothèses sur les règles du fonctionnement du point de grammaire identifié. Enfin, après vérification il arrive à l'étape de la synthèse et de reformulation »

Si nous analysons les propos de cet enseignant nous constatons qu'il ya une contradiction dans sa réponse parce que selon ses propos c'est la grammaire déductive qu'il

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

prend comme support pour enseigner mais lorsqu'il s'est étalé dans la réponse nous trouvons que c'est la grammaire implicite qu'il pratique.

A2 dit « pour aider l'apprenant à comprendre ,il faut aller du plus simple au plus complexe, utiliser des illustrations, ne pas sortir de son environnement pour le motiver »

Nous signalons que cette enseignante enseigne implicitement en insistant sur l'importance du support ; les exemples donnés doivent être en relation avec les textes que les apprenants ont vu pendant la séquence, pour leurs faciliter la compréhension et aller au point de la syntaxe, ou ils sont plus motivés selon elle.

Pour A3 « la méthode explicite est la plus fiable pour transmettre la compétence grammaticale car le support visuel phrase, règle aide à mémoriser la règle » ; cela veut dire écrire les exemples et la règle contribue à la mémorisation du point de langue. Vu que l'enseignante est issue de l'ancienne école , elle continue d'appliquer la méthodologie traditionnelle, alors ses apprenants apprennent explicitement sans qu'ils aient le choix de chercher et d'innover leurs propres réponses.

Les enseignants A4, B2, B3, B4 n'ont pas étayé sur la manière d'expliquer à leurs apprenants les leçons de grammaire.

Question 12 :

Le volume horaire consacré à la grammaire

Réponses Enseignants	Suffisant	Insuffisant
A1		×
A2		×
A3		×
A4		×
B1		×
B2		×
B3		×
B4		×

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Nous constatons que la totalité des enseignants pense que le temps consacré à la grammaire est vraiment réduit.

L'enseignant A1 dit que le niveau des apprenants est considéré comme difficile à gérer car il n'arrive pas à terminer la leçon en une heure ;l'acquisition d'une notion grammaticale demande sa compréhension et des exercices d'application.

D'après les enseignants A2, A3, A4 l'apprentissage de la grammaire nécessite beaucoup de temps pour que le point de langue étudié soit maîtrisé, la répartition exige des enseignants que chaque point de langue à savoir la conjugaison ou le vocabulaire ... une heure seulement lui sera consacré.

Question13 :

Le genre d'activité qui motive les apprenants suppose diverses opinions puisque, chaque enseignant à une méthode de transmission du savoir propre à chaque d'apprenants.

Pour l'enseignant A1 ces apprenants préfèrent les exercices oraux de grammaire car, ce genre d'activité permet à l'apprenant d'exprimer ses pensées et ses idées, par exemple : quand l'enseignant termine son cours sur le rapport de l'opposition celui-ci interroge ses apprenants en leurs posant la question suivante : formez des phrases de façon à exprimer deux idées contradictoires.

Pour A2, ces apprenants se retrouvent mieux dans les notions les plus simples comme les leçons qu'ils ont déjà vues dans les années précédentes, c'est-à-dire les concepts qui se répètent : la nature du mot, sa fonction ; car dans le programme élaboré notamment celui des 4^{ème}AM il ya certaine leçons qui reviennent.

L'enseignante A3 précise le type d'activité ou l'apprenant se retrouve est celui de l'identification par exemple : j'ai participé au concours l'année passée mais je ne l'ai pas eu .L'enseignante pose la question suivante identifiez le rapport exprimé dans cet énoncé ?

Aussi ses élèves aime les questions à choix multiples, donc les apprenants optent pour les questions faciles à résoudre ils choisissent uniquement la bonne réponse sans trop réfléchir.

Les enseignants A4, B2 affirment que leurs apprenants se retrouvent en séance de TD car deux heure seront consacrées pour consolider les acquis de l'apprenant à travers des exercices plus difficile que les activités données pendant la leçon, le travail de l'enseignant

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

c'est de repérer les difficultés de chacun ou il divise les apprenants en groupe de cinq où il ya les bons et les moyens , cela permet a ceux qui ont trouvés de difficultés de comprendre car ils seront moins timide en se posant des questions entre eux. Alors cette interaction permet d'apprendre en s'amusant.

L'enseignante B2 précise que ces apprenants ont des lacunes en conj

ugaison donc, la séance TD est une opportunité pour certains.

Pour B4 en ajoutant d'autres points de langue comme le vocabulaire, elle a soulignée aussi l'expression écrite où les apprenants englobent tous les points de langue faits pendant la séquence (grammaire, orthographe, conjugaison...), elle insiste aussi sur le travail en collaboration avec les autres enseignants.

Question14 :

Le programme des 4^{ème} AM et son adéquation avec le niveau des apprenants.

Réponses Enseignants	OUI	NON
A1	×	
A2	/	
A3	/	
A4	/	
B1	×	
B2	×	
B3	×	
B4	×	

Après la lecture de ce tableau nous constatons que la plupart des enseignants pensent que le programme est adéquat à leur niveau, certains enseignants ont expliqués les raisons.

Pour A1, le contenu du programme est constitué des règles de base nécessaire pour le passage au secondaire.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Pour A2, certaines leçons sont complexes tel que , la concordance des temps dans le style direct et indirect.

Pour A3 le programme est varié, nous trouvons des leçons faciles à assimiler et d'autres prennent beaucoup de temps à les transmettre aux apprenants.

B2, B3 disent que vu que c'est une classe d'examen les concepteurs des programmes font un programme en fonction des compétences des apprenants pour ne pas freiner l'apprentissage de ceux-ci.

Question15 :

La pratique de l'approche par compétences en cours de grammaire.

Réponses Enseignants	Oui	Non
A1	×	
A2	×	
A3		×
A4	×	
B1	×	
B2		×
B3		×
B4		×

Nous constatons que la moitié des enseignants pratique l'approche par compétences et l'autre moitié ne l'applique pas, pour les causes suivantes :

Pour A1 souligne que l'approche par compétences est une approche qui fait travailler l'apprenant en l'incitant à faire des recherches personnelles avant d'élaborer le cours donc , cela facilite la tâche de l'enseignant .

Pour A2, cette approche est vraiment intéressante car l'apprenant développe des compétences individuelles il s'auto analyse, il sera capable de dégager lui-même les hypothèses de sens, puis les réinvestir dans des productions écrite.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Pour A3, B2 les élèves n'ont pas le niveau qui leurs permettent de trouver la solution à la situation problème notamment qu'il s'agit d'une langue étrangère à eux, ainsi les moyens pédagogique comme l'audiovisuel empêche l'enseignant de l'appliquer.

L'enseignante A4 qualifie cette approche comme étant meilleure par rapport à la précédente dite traditionnelle car elle donne un résultat qualitatif autrement dit, des apprenants compétents.

Quant à B4 c'est « une approche ambiguë » cela veut dire que l'enseignant ne maitrise pas ses principes, car elle n'est pas claire ; pour lui, son application dans le système éducatif nécessite la préparation des enseignants avant son application.

Question 16 :

La maitrise de l'approche par compétence par les enseignants.

réponses enseignants	OUI	NON
A1	×	
A2		×
A3		×
A4		×
B1	×	
B2	×	
B3	×	
B4		×

Nous constatons que quatre des huit enseignants questionnés maitrisent l'approche par compétence, dont la majorité sont des enseignants du milieu citadin. Quant aux quatre autres qui ont répondu par « non »ils sont comme suit :

Pour A2, la non maitrise de l'approche par compétence est due au manque d'informations sur celle-ci, et aussi a l'absence d'échanges et de propos entre les enseignants qui peut éventuellement les aider à faciliter le travail que de l'enseignant et de l'apprenant.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Quant a l'enseignant A3 ce dysfonctionnement est relatif à la non application de cette méthode dans les écoles algériennes comme il l'annonce « cette nouvelle méthode n'est pas appliquée pour pouvoir la maîtriser », donc, son application est le résultat de sa maîtrise.

Les enseignants A4 et B4 disent qu'ils ne sont pas formés pour cette approche qui semble de plus en plus difficile de trouver une issue possible à son bon fonctionnement ;comme l'enseignant B4 lors du questionnaire dit que les enseignants ne sont pas bien formés pour cette méthode car, l'idéal aurait été d'organiser des journées de formation en présence d'enseignants qualifiés venant de pays où cette méthode est appliquée , il faut importer la méthode mais aussi son mode d'emploi .

Question 17 /18 :

La dix-septième question se porte sur la coopération des élèves avec cette démarche quant à la dix-huitième c'est le degré de la coopération avec celle-ci.

Enseignant Réponses	Oui	Non	Une coopération ?
A1	×		Moyenne satisfaisante
A2	×		
A3		×	satisfaisante
A4	×		
B1		×	
B2		×	
B3		×	
B4		×	

Pour une analyse plus complète nous avons regroupé les deux questions puisque la 18^{ème} complète la 17^{ème}.

Plus de la majorité des enseignants questionnés (A3, B1, B2, B3, B4) dont les « B » sont du milieu citadin, trouvent que les élèves ne peuvent pas coopérer avec une démarche qui n'est pas encore appliquées et comme le révèle nos réponses précédentes ; les enseignants ne la maîtrisent même pas, alors comment l'élève réagirait à une méthode inexistante.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Contrairement aux trois autres qui enseignent dans un établissement rural (A1, A2, A4) les élèves selon eux coopèrent et répondent aux besoins et aux exigences de l'approche par compétence de manière moyenne pour A1,et satisfaisante pour A2 et A4.

Mais nous tenons à signaler que l'enseignant A2,selon lui les apprenants ne maîtrisent pas l'approche par compétence déclare que les élèves coopèrent et de manière satisfaisante, ce qui nous pousse à dire que cet enseignant se contredit ou bien n'a pas bien compris nos questions.

Question19 :

Dans les programmes élaborés dans le manuel scolaire de 4^{ème} AM, nous voulons savoir si le manuel scolaire contient des éléments non favorables au bon déroulement de l'apprentissage de la grammaire.

Hormis les deux enseignants A4 et B1 qui n'ont pas répondu à cette question, nous constatons que selon les six autres disent que le manuel est bien conçu à leur niveau.

Les enseignants A1, A2, et A3 qui enseignent dans une école rurale disent que le manuel scolaire des 4^{ème} AM est bien élaboré pour un bon apprentissage de la grammaire, car, selon A2 « le manuel scolaire des 4^{ème} AM est bien conçu car les différents points de langue étudiés durant la séquence seront à la fin réinvestis dans la production écrite .grâce aux différents supports des points de langue, l'apprenant enrichit son vocabulaire avec les exposés et le lexique utilisé ».

Mis à part le volume horaire soulevé par A1,et la non motivation et la négligence de la langue par les apprenants selon l'enseignant A3,les trois autres enseignants soulèvent quelques lacunes ;pour B2 le manuel manque d'activités, pour B3 le programme ne reflète pas leur niveau du moins quelques uns « car il faut savoir que dans une même classe il ya les bons comme il ya des mauvais »donc il faut rappeler que les cours même s'ils sont bien expliqués cela n'aide pas les élèves d'un niveau faible, ce qui nous mène à supposer que la grammaire serait mal enseignée au primaire et dans les trois premières années du collège.

L'enseignant B4 à uniquement soulevé le point du volume horaire qui est réduit pour un programme chargé à terminer.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Question 20 :

L'évaluation quant aux objectifs dressés au départ.

Réponses Enseignants	Oui	Non
A1	×	
A2	×	
A3		×
A4	×	
B1		×
B2		×
B3	×	
B4		×

L'analyse de cette question nous mène à observer que la moitié des enseignants questionnés arrivent aux objectifs visés au départ lors de l'évaluation et les quatre autres n'y parviennent pas.

Pour les enseignants qui arrivent aux objectifs visés au départ nous citerons A1 et A2, qui ont évoqués le niveau des apprenants ; pour A1 les objectifs et les tests sont établis en fonction de leur niveau, partant d'un test facile accessible à tous à des tests plus compliqués pour les bons ce que nous appelons l'application de la pédagogie différenciée par l'enseignant.

Pour A2 les difficultés rencontrées sont étudiées lors des séances de travaux dirigés en fonction des difficultés de chacun d'eux, donc, il n'y a pas de raison à ne pas atteindre les objectifs lors de l'évaluation.

L'enseignant A4 insiste plutôt sur une bonne élaboration de la fiche pédagogique qui l'aidera à bien expliquer et bien se faire comprendre.

Pour B3, l'arrivée aux objectifs visés au départ se fait uniquement avec quelques apprenants.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Les enseignants qui ne parviennent pas aux objectifs visés au départ se résument comme suit :

Mis à part l'enseignant B1 qui lui reste sans opinion, les enseignants A3 et B2 disent que la cause est plutôt le niveau des élèves qui diffère d'une classe à une autre et d'un élève à un autre, ce qui empêche la compréhension.

Les solutions proposées par les enseignants :

Pour y remédier, l'enseignant A1 dit que « la discipline, la rigueur et la persévérance dans le travail », des séances de travaux dirigés sont évoqués par les enseignants A3 et A4 pour un suivi des enseignants.

Pour B1, B2, B3 et B4 ont plutôt opté pour des solutions ou ils ont mis en avant le volume horaire ; qui doit être élargi et suffisant pour que l'enseignant puisse expliquer correctement le cours et l'apprenant s'applique en classe avec des activités, aussi la présence des moyens pédagogiques est indispensable à l'apprentissage qui encourageront l'élève à travailler et qui lui facilitent l'apprentissage naissant en lui la volonté d'apprendre. Par ailleurs il faut aussi revoir le programme scolaire qui doit être approprié à leur niveau, et alléger l'effectif en classe ce qui favorisera à l'enseignant de mieux expliquer son cours et garantir une meilleure compréhension des élèves.

Question 21

Les questions de grammaire posées à l'examen du BEM relèvent-elles de la méthodologie traditionnelle ou de l'approche par compétence ?

Analyse des réponses données par les enseignants :

L'intégralité des réponses données par les enseignants questionnés dit que les questions posées à l'examen du BEM relèvent de la méthodologie traditionnelle vu que le programme est enseigné de la sorte, car c'est des questions simples à la portée de tous les apprenants qu'il soit faible, moyen ou bon, dit l'enseignant A1 les questions sont explicites non recherchées ne le poussant pas à travailler car les questions reflètent leurs niveaux.

Exemple : Transformez la phrase à la voix passive en commençant par.....

Nous avons ajouté une observation concrète pour confirmer les propos des enseignants qui répondent aux vingt questions en disant que les questions posées au B.E.M relèvent de la méthodologie traditionnelle.

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Nous avons pu analyser dix sujets du B.E.M de 2007 à 2016, après avoir parcouru tout les sujets nous procédons à l'analyse des questions de grammaire .

En fait, le sujet découpé en deux parties ; la première partie s'intitule compréhension de l'écrit qui comporte plusieurs types de questions variées du simple au complexe nous trouvons amplement les questions à choix multiples ce sont des questions relatives au texte comme la problématique , aussi une autre partie concerne les indices grammaticaux c'est-à-dire tous les outils linguistiques (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe) susceptible d'aider l'élève à renforcer sa compréhension du texte par des questions pertinentes.

Concernant la deuxième partie du sujet appelées la production écrite qui vise l'évaluation des apprenants qui vont mobiliser un ensemble des acquis pendant toute l'année scolaire dans des situations nouvelles, en prenant appui sur le texte proposé tandis que l'approche par les compétences laisse la liberté à réfléchir ,donc les concepteurs des sujets ne doivent pas donner la situation d'intégration qui ressemble à celle du texte proposé.

Voici quelques questions de grammaire que nous avons réunies dans ce tableau :

Année Méthodologie	Méthodologies traditionnelle	Approche par compétences
2007	5) - La sécheresse gagnerait de grandes régions du globe, alors que d'autres seraient noyées sous les pluies diluviennes. Le rapport exprimé dans cette phrase est : a) La cause. b) L'opposition. c) La conséquence.	6) - Quel est le temps dominant dans le texte ? Justifie cet emploi. 7) - « Les spécialistes redoutent une élévation du niveau des mers. » Récris la phrase à la voix passive. 8) - « Certains pays seraient alors inondés.» Remplace dans la phrase le mot « pays » par« régions ».
2008		6)- 1- « Bien qu'il soit âgé,

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

		<p>il continue à courir. » 2- « Il réalise leur rêve de développer leur corps si bien qu'il leur permet de faire admirer par les autres. » a) - Quel est le rapport exprimé dans chacune des phrases ? b) - Remplace « bien que » par « malgré » dans la première phrase.</p> <p>7)- Les adolescents pratiquent le sport avec plaisir Réécris la phrase en remplaçant « les adolescents » par : a)- « l'adolescent » b)- « Mon camarade et moi » c)- « Ton camarade et toi »</p> <p>8)- Complète : « Le basket-ball est une activité sportive non agressive. » La gymnastique et la natation</p>
2009	<p>6)- « Le véhicule a modifié les habitudes sociales ». Réécris la phrase en la commençant ainsi « Les habitudes sociales... »</p> <p>7)- Le véhicule a apporté le progrès. Il a entraîné avec lui beaucoup de nuisances.</p>	<p>5)- Complète véhicule par les véhicules « Le véhicule n'a pas apporté que le progrès : il a entraîné avec lui beaucoup de nuisances. »</p>

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

	Relie les deux phrases par l'un des articulateurs suivants : car / donc / mais.	
2010	<p>6)- « Cela provoque souvent des maux de gorge. » Donne le singulier du mot souligné</p> <p>7)- « Certaines substances nuisibles circulent partout avec le sang, elles peuvent boucher les artères. C'est ce qui déclenche une crise cardiaque... » Mets cette phrase au futur simple</p> <p>9)- « Certaines substances circulent partout avec le sang. Certaines substances peuvent boucher les artères. » Réécris ces deux phrases en utilisant l'articulateur qui convient tout en évitant la répétition - mais - pour que - donc - pourtant</p>	<p>8)- « Si les cellules sont attaquées, cela peut provoquer le cancer. » Si les cellules étaient attaquées, cela ... Complète en utilisant le mode qui convient</p>
2011	<p>5) – « Elle s'infiltré également dans le sol lorsque les rochers sont suffisamment perméables. » a – la phrase ci-dessus exprime un rapport logique de : - d'opposition - de condition - de temps</p> <p>a – Réécris la proposition subordonnée conjonctive en</p>	

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

	<p>remplaçant la conjonction de subordination par la locution qui convient : - pour que - quand - si bien que</p> <p>6) – Quel est le temps dominant dans ce texte ?</p> <p>7) – « Elle s’infiltré également dans le sol lorsque les rochers sont suffisamment perméables. » Réécris la phrase en employant le futur simple de l’indicatif.</p>	
2012		<p>6)Les peuples du nord vivent en harmonie avec la nature .Ils ont su conserver les valeurs des anciens .</p> <p>Relie les deux phrases pour exprimer un rapport de cause .</p> <p>7) « Ils sont conscient de leurs responsabilité ».</p> <p>Réécris cette phrase en la commençant ainsi : « elle... » .</p> <p>8)les pays riches <u>continuent</u> leur marche égoïste sans se soucier de cette évidence .</p> <p>Mets le verbe souligné au future simple.</p>

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

		<p>9)ces hommes ont su les valeurs...que <u>nous avons abandonnées.</u></p> <p>a /Quelle est la nature de la proposition soulignée.</p> <p>b/ Que remplace le pronom que dans la phrase.</p>
201 3	<p>9. « On se connecte parce que la vie moderne nous y oblige » explique-t-elle. Mets les verbes de cette phrase au futur simple de l'indicatif.</p>	<p>7. « J'ai vu des personnes qui ont arrêté leurs études universitaires », confie la psychiatre. Réécris cette phrase au style indirect.</p> <p>8. « Certains internautes sont devenus tellement accros au web que leur addiction peut être comparée à la consommation d'alcool ou de drogue ». a) quel est le rapport exprimé dans cette phrase ? b) exprime ce même rapport en utilisant une structure équivalente.</p> <p>10. « J'ai vu des personnes qui ont arrêté leurs études universitaires, qui ont raté leurs examens ». Complète: J'ai vu une personne...</p>

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

2014		<p>5) complète :</p> <p>Nom : verbe</p> <p>-la protection.....</p> <p>- participer</p> <p>7) « l'activité humaine dégrade la nature » transforme cette phrase à la voix passive »</p> <p>8) « aujourd'hui nous disposons des preuves scientifiques de dégradation de la nature » complète : demain,</p> <p>9) « une association écologiste défend les espèces animales et végétales » réécris cette phrase au pluriel des.....</p>
2015	<p>4) « ...sans oublier les gadgets plus fondamentaux <u>comme</u> les cars climatisés, les machines à laver aux vingt programmes . »</p> <p>Dans cette phrase comme introduit :une cause, une comparaison ou une</p>	

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

	<p>illustration ? choisissez la bonne réponse.</p> <p>6) « les attitudes de rejet n'est pas entièrement négative.Elle s'accompagne de la découverte de valeurs nouvelles d'une grande importance, »A qui renvoie chacun des pronoms soulignés dans ces deux phrases ?</p>	
2016	<p>8) Dans le texte l'auteur argumente :</p> <p>a-en décrivant</p> <p>b- en racontant</p> <p>c-en expliquant</p> <p>12) « tu aimes courir, tu ne le pourras plus . »</p> <p>Relie ces deux propositions par ;mais /car/quand.</p>	<p>10) « L'oiseau, qui était joyeux, sortit par la fenêtre . » réécris cette phrase en commençant ainsi : « les oiseaux..... »</p> <p>11) J'ouvre la fenêtre à l'oiseau, répondit-il.</p> <p>Ecris la phrase en la commençant par :</p> <p>Il répondit que.....</p>

Après avoir analysé le questionnaire ? nous avons déduit que les concepteurs du sujet du B.E.M l'onr conçu avec les deux méthodologies malgré l'application de l'approche par compétences en 2003 . Ceci s'explique par la volonté de donner un sujet abordable à la porté de tous en tenant compte des bons, moyens et abondamment les faibles .

Chapitre III :Dépouillement et analyse du questionnaire

Nous avons constaté que sur les trente-huit questions dégagés des sujets que vingt d'entre elles sont posées avec l'approche par compétences et dix huit questions avec la méthodologie traditionnelle, alors les questions sont réparties presque d'une façon égal.

Nous avons remarqué aussi que notre résultat sur l'analyse des sujets n'est pas conforme aux réponses des enseignants qui selon eux les questions de grammaire relèvent uniquement de la méthodologie traditionnelle probablement cela est dû aux questions de compréhension du texte comme Q.C.M, choix multiple : des questions suivies des items.

En conclusion à ce chapitre, l'interprétation des réponses fournies par l'ensemble des enseignants nous ont permis de déduire que le temps accordé à la grammaire est réduit par rapport au niveau faible des apprenants qui demande un volume horaire assez considérable , d'autant plus que c'est une classe d'examen, de ce fait les enseignants se préoccupent de terminer le programme dans un délai de (six mois) imposé par les responsables de l'éducation, quant à la méthodologie avec laquelle les enseignants enseignent les réponses sont différentes car la moitié appliquent l'approche par compétences et l'autre moitié ne l'appliquent pas, pour ceux qui l'appliquent nous remarquons qu'ils ont une expérience qui ne dépassent pas les dix ans à part une enseignante qui se différencie avec vingt quatre ans d'expérience, tandis que cela ne reflète pas l'application convenable de cette méthodologie vu que ces enseignants ne l'a maitrise pas d'après leurs réponses cela est dû aux moyens pédagogique inexistantes en Algérie par rapport aux pays dont cette méthodologie est originaire qui a connu la réussite grâce aux moyens technologique (l'ordinateur, data show, internet). Aussi le problème relatif à la surcharge des classes qui handicape l'enseignant à consacrer plus de temps pour chaque apprenant.

**Chapitre IV : Observation participante
de l'enseignant de la grammaire est
analyse de la partie grammaire dans le
manuel scolaire**

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammair **ans le manuel scolaire**

Dans ce second chapitre pratique de notre recherche, nous le débuterons par la définition de l'observation participante et la non participante, notre enquête sur le terrain s'inscrit dans l'observation non participante et le rôle que l'observateur joue lors de sa présence en classe, ensuite nous donnerons les avantages et les inconvénients de cet outil méthodologique car la connaissance de la signification de l'observation participante, ses avantages, son utilité, ses limites afin que le chercheur atteigne son objectif, puis nous consacrons un point qui porte sur la description des deux classes auxquelles nous avons assistées, en outre nous procéderons à l'explication de la façon par laquelle la grammaire doit être enseignée avec l'approche par compétences, en proposant des exemples des leçons de grammaires suivies de fiches pédagogiques qui sont : le rapport de l'opposition, de l'hypothèses au CEM GUEMMAR Ali et Ouardia, la proposition complétive et conjonctives et les propositions de juxtaposition, coordination, de subordination au CEM colonel Lotfi, enfin nous allons étudier le programme de grammaire et le temps consacré à celui ci autrement dit, nous voulons savoir comment le programme de grammaire est élaboré et l'enchaînement des séances avec le volume horaire exigé. Dans ce cas là l'enseignant arrive-t-il à terminer le cours en une heure ?

1. Qu'est ce que l'observation participante ?

Cette méthode est d'abord appliquée dans le domaine de la sociologie et de l'anthropologie, par la suite elle s'est élargie à d'autres domaines à savoir la didactique.

Elle est définie par Philippe Blanchet (2000 :41) comme étant « ce type d'enquête consiste à recueillir des données en participant soi même aux situations qui les produisent, par exemple en ce qui concerne notre champ de recherche lors de la conversation spontanée auquel le chercheur participe ou il assiste dans la vie quotidienne hors de toute situation explicite et formelle d'enquête, même lorsqu'il s'agit d'échanges centrés sur la problématique de recherche (sur les pratiques linguistiques...etc.) ou de situation que le chercheur suscite volontairement » .

D'après cette citation, nous retiendrons que l'observation participante consiste à participer réellement à la vie et aux activités des sujets observés ou l'observateur suscite des situations de communication afin de déduire les pratiques linguistiques, par rapport au domaine de recherche de Blanchet qui est la sociolinguistique.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

Nous distinguons deux modes d'observation :

1.2. L'observation participante :

L'observateur dans ce mode est un membre du groupe observé, il s'immerge dans le milieu éducatif et dans ses activités ; l'observateur doit écarter l'aspect affectif ou il décrit et comprend les faits (déroulement de la séance)

1.3. L'observation non participante :

Dans ce mode d'observation l'observateur ne fait pas partie du groupe observé, il reste en retrait c'est-à-dire sans prendre la parole, le rôle de celui-ci d'analyser, de noter, d'enregistrer.

En définitive, l'objectif de l'observation quel soit participante ou non participante, c'est que l'observateur cherche dans sa mission à être objectif dans le but de comprendre les personnes et les phénomènes ciblés et non prendre part.

2. Le rôle de l'observateur en classe de langue :

L'observateur en assistant à des séances de cours peut intervenir en identifiant les lacunes que les apprenants ont au moment d'apprentissage, cela permet de planifier les méthodologies d'enseignements les plus adéquates en salle de classe car ,l'observateur à l'intérieur de la classe observe attentivement tout ce qui se passe en classe par exemple :elle nous permet de suivre le processus de chaque personne, donc à travers des observations répétitives nous pouvons proposer des solutions, nous soulignons que l'observateur note le lieu, le temps dans lesquels s'est déroulé la situation.

3 .Les avantages de l'observation :

L'observateur sur terrain lui permet de voir la réalité concrètement en présence des sujets enquêtés, sans recours à la documentation et des représentations déjà réalisées par d'autres chercheurs.

4. Les inconvénients de l'observation :

Dans le domaine de l'enseignement l'observation de plusieurs séances permet de découvrir les lacunes des élèves et des enseignants en classe, mais les évènements sont non répétitifs pour cerner l'objectif de la recherche.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

La procédure de l'observation sera difficile à comprendre, parce que les personnes observées ont tendance à changer leur comportement par la présence de l'observateur à titre d'exemple les élèves qui ne participent pas, L'implication personnelle de l'enquêteur induit à la subjectivité

5-Description de l'observation en classe :

Afin de collecter des réponses plus pertinentes relatives à l'observation des pratiques de l'enseignant à l'intérieur de la classe ; c'est-à-dire sa démarche pour l'explication le séance de grammaire et le degré de la transmission de cette composante aux apprenants en effet, la classe est hétérogène et l'application de l'approche par compétences demande uniquement quelque apprenants or, dans les collèges auxquels nous avons la chance d'assister comporte vingt-six apprenants, nous avons pu assister à des séances de grammaire qui est l'objectif de notre recherche ;en mois d'avril dans deux classes différentes 4^{ème}AM une et deux dans deux cours différents de la même enseignante.

Nous avons demandé aux deux enseignants de nous donner leurs propres fiches pédagogiques pour vérifier si ils ont pu terminées tous les points prévus pour la séance.

Nous tenons à signaler que nous avons menées cette enquête auprès de deux enseignants l'une qui s'exerce au C.E.M GUEMMAR Ali qui a beaucoup d'expérience et l'autre au C.E.M colonel Lotfi qui a peu d'années d'expérience, nous permettant d'identifier la manière avec laquelle enseigne la grammaire supposant que la grammaire doit être enseignée dans le cadre de l'approche par compétences ou la divergence d'âge donne naissance à d'autres méthodes(façon d'enseignement de la grammaire).

6. L'enseignement de la grammaire :

Dans notre travail de recherche qui consiste à savoir comment la grammaire est enseignée au collège par l'approche par compétences considérée comme l'une des préoccupations des enseignants notamment les anciens enseignants qui enseignent avec la méthodologie traditionnelle.

Dans l'approche par compétences l'enseignement de la grammaire se fait d'une manière implicite ; l'enseignant choisit d'abord la notion à étudier au cours en sélectionnant un texte ou des phrases comme des supports à étudier afin d'expliquer le cours que ses apprenants doivent lire et comprendre et déduire la règle, l'enseignant met l'apprenant dans une situation de communication le poussant à participer oralement à des interactions

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

(apprenant/enseignant et apprenant/apprenant) pour extraire la notion étudiée (le titre), la règle, à la fin par l'application des activités permettant une meilleure consolidation de la séance.

Nous tenons à résumer les quatre séances de grammaire auxquelles nous avons assistés.

Concernant le C.E.M Guemmar Ali et Ouardia :

Leçon1 :l'expression de l'opposition. (4^{ème} AM1)

Déroulement de la séance :

-L'enseignante commence la séance par un feed-back de la séance précédente qui s'intitule l'expression de but

- la majorité des apprenants n'ont pas répondu cela nous renseigne que les élèves ne révisent pas leurs leçons ensuite elle commence d'écrire sur le tableau :

Faite le : 20/04/2016

Projet III :

Séquence n^o1 : argumenter pour inciter à la découverte.

Séance : grammaire.

Titre : Etudier et exprimer l'opposition dans la phrase simple et dans la phrase complexe (à la fin de la séance, pour les 4^{ème} AM1).

Texte :

Certains préfèrent passer leurs vacances à l'étranger pourtant il ya tant et tant de beautés à visiter dans notre pays. Nos plages ont le sable le plus fin du monde. (Bien qu'elle soit polluée ou trouveront ils un coucher du soleil semblable à celui qui dore les dunes de Ghardaïa ?)(Malgré la diversité du paysage le pays est moins visité).

Les apprenants écrivent, en même temps ils discutent entre eux à propos du contenu du texte en posant des questions mutuellement ; « est ce que cette ville est jolie ? »Donc, le support joue un rôle dans l'apprentissage d'un fait de langue.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

L'enseignante a posé des questions sur la compréhension du texte de façon à les imprégner indirectement au point étudié comme : Que fait l'auteur dans ce texte ? Que décrit-il ? pourquoi ?

Tous les apprenants savaient que l'auteur de ce texte décrit pour inciter le lecteur à voyager.

- L'enseignante à chaque réponse d'un apprenant essayait de dire que « oui mais » l'objectif de faire réfléchir les apprenants aussi d'interroger un maximum d'apprenants de sorte à ce qu'elle donne la chance à chacun de parler.

-Elle passe au point étudié par la question suivante : quel le rapport logique exprimé dans la phrase qui est entre parenthèses ?

- Les apprenants ont pris quelque minute pour répondre; certains d'entre eux ont répondu que le rapport exprimé est l'opposition par ailleurs les autres ont confondu avec le rapport de conséquence (si bien que).

- L'enseignante a donné d'autres exemples avec diverses manière de façon à exprimer le rapport d'opposition dans une phrase simple ou complexe, ainsi elle dit à ses apprenants de formuler des phrases correctes en exprimant le rapport d'opposition.

-Nous avons remarqué que les apprenants font des efforts énormes pour former des phrases correctes certains d'entre eux avant de parler écrivent leurs réponses dans leurs cahiers, aussi font la confusion entre les connecteurs qui servent à exprimer l'opposition dans une phrase simple ou complexe.

-L'enseignante en donnant la règle ou le récapitulatif pour éviter toute confusion comme nous savons la mémoire visuelle est primordiale pour l'assimilation d'une règle.

-L'enseignante en guise de se satisfaire l'enseignante procède à dresser un tableau récapitulatif auquel tous les apprenants participent afin de s'assurer que tous ont compris l'objectif du cours.

-Nous avons constaté que l'heure n'a pas suffi à l'enseignante car elle n'a pas pu donnée des activités d'application.

En somme, nous avons pu déduire que l'enseignante avec sa méthode respecte le niveau de chacun, elle enseignait implicitement avec l'approche par compétences parce qu'elle n'a pas donnée les supports clés(le titre, la règle), ceux-ci sont donnés qu'à la fin en

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

laissant les apprenants découvrir eux-mêmes, de ce fait, les apprenants sont attentifs, motivés facilitent le travail à l'enseignante.

Leçon2 :l'expression de l'hypothèse (4AM2), cette leçon est programmée en projet I, séquence1 mais l'enseignante préfère laisser cette leçon comme dernière pour des raisons comme l'expression à condition que +subjonctif que ils n'ont pas encore fait dans le premier projet.

Faite le: 27 /04/2016

Projet III :

Séquencen⁰ :2 : argumenter dans la lettre.

Séance : grammaire

Titre : étudier et exprimer le rapport de l'hypothèse (condition) dans la phrase simple et complexe.

Texte :

Tizi-Ouzou, 05/avril /2016

Cher Rachid :

La lettre que j'ai reçue m'a fait énormément plaisir, je te remercie pour tes conseils précieux que tu m'as donnés. Je te promets qu'aux prochaines vacances, je visiterai les villes d'Algérie à condition que tu viennes avec moi.

Ta compagnie me fera beaucoup plaisir si tu acceptes. Dans le cas ou tu ne viendrais pas, préviens moi.

Amicalement ton ami Malik.

Déroulement de la séance :

Nous récapitulons la séance comme suit : l'enseignante a changée le texte du manuel en expliquant que le contenu doit avoir le lien avec le projet.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

- L'enseignante a commencé par écrire la date, le projet, la séquence sans écrire le titre puis elle pose des questions en relation avec les séances précédentes (de conjugaison, de vocabulaire ...) comme : quel est le type de ce texte ? ce qui le montre ? qui a écrit ? à qui ? Dans quel but ? Un enchaînement d'interrogations afin de susciter l'intervention de tous ces apprenants, c'est une manière de les imprégner à l'intitulé de la séance.

- Les apprenants ont répondu sans hésitation car le contenu de la lettre leur plaît.

- L'enseignante procédait à l'étude du fait de langue en leurs disant « regardez bien les énoncés entre parenthèses et dites moi quel est le rapport exprimé ».

- Quelques apprenants ont dit que le rapport exprimé est la condition en faisant la traduction en Arabe.

- L'enseignante pour éclairer les ambiguïtés à certains apprenants, en leurs demandant : « comment dit-t-on cela en Arabe ». Elle a donné d'autres exemples avec diverses possibilités d'exprimer la condition, même la complexité de la phrase complexe parce qu'elle exige des changements de temps rien n'empêche que l'enseignante a terminée le cours en donnant la règle néanmoins sans pouvoir donner des exercices à la maison.

Quant à la première leçon à laquelle nous avons assistées au CEM de Colonel Lotfi est :

Leçon 1 : la proposition subordonnée complétive conjonctive

Faite le 27/04/2016

Projet II : La narration au profit de l'argumentation

Séquence 1: Argumenter dans le récit

Séance : Grammaire

Titre : La proposition subordonnée complétive conjonctive.

Objectifs : Savoir utiliser la proposition subordonnée complétive conjonctive se familiariser avec le subjonctif présent

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

Déroulement de la séance :

Après avoir écrit la date, les titres ; projet, séquence, séance et les objectifs au tableau l'enseignante n'a pas écrit l'intitulé de la leçon, et cela s'inscrit dans ce qu'elle appelle l'éveil de l'intérêt, celui-ci a pour objectif d'attirer l'attention des apprenants sur la leçon du jour.

L'enseignante donc, pour cet éveil de l'intérêt a proposé au tableau quatre phrases comme support censé faire travailler les élèves, les amener à l'auto analyse dans le but de deviner et comprendre la leçon.

Phrase :

- 1) Je trouve que c'est un comportement lâche.
- 2) Il faut que les enfants aient une bonne éducation.
- 3) Je veux que tu me comprennes.
- 4) Je ne m'attendais pas à ce qu'il pleuve

Après avoir écrit les phrases, l'enseignante a interrogé trois élèves pour lire les phrases ensuite, elle a procédé aux questions comme : combien y a-t-il de propositions dans chacune des phrases ? par quel subordonnant (mot) est elle introduite la deuxième proposition ? Reconnaître la marque du subjonctif ?

-La majorité des élèves réagissaient et répondaient aux questions et participaient massivement et à tour de rôle l'enseignante les interrogeait et leur laisse la liberté de s'exprimer en donnant chacun ses réponses et ce qu'ils ont déduit des phrases.

-L'enseignante est restée sans rien dire et écoute les propositions données par les élèves interrogés.

-Apprenants nous avons remarqué que les réponses émises par l'enseignante la plupart des apprenants ont pu trouver le nombre de proposition dans les phrases qui est de deux propositions et le subordonnant « que » qui les relie.

-L'enseignante a procédé à l'explication du subordonnant « que » qui est une conjonction de subordination, ce qui fait de la complétive une conjonctive. Elle leur a demandé ensuite le temps auquel sont conjugués les verbes dans les deux dernières phrases.

-Les apprenants n'ont pas pu trouver le temps employé car selon la plupart c'est le mode de l'indicatif. A noter que cette leçon est nouvelle à ces élèves vu qu'ils ne l'ont pas eu lors

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammair **dans le manuel scolaire**

des années précédentes. Néanmoins et grâce aux questions simple, ciblée et de manière progressive posées par l'enseignante ; nous allons du nombre de propositions, à la relations qu'il ya entre elles par la conjonction « que », ils ont pu déduire que l'intitulé de cette proposition et son rôle dans la phrase.

- L'enseignante après leur avoir expliqués la leçon qui était la complétive conjonctive, l'enseignante leurs a proposé des exercices avec différentes phrases au subjonctif, pour qu'ils maitrisent mieux ce mode.

En définitive l'enseignante leur a donné une règle comme suit : la proposition subordonnée complétive est une proposition qui dépend d'une proposition principale et qui a le plus souvent un rôle de complément d'objet direct. La proposition subordonnée complétive peut être conjonctive.

Nous avons constaté que cette leçon est faite selon la méthode dite approche par compétence, (adoptée par l'enseignante) et assimilée par les élèves facilement preuve que cette méthode est intéressante, elle permet d'améliorer le niveau des élèves en matière de langue.

La deuxième leçon à laquelle nous avons assisté dans notre observation participante est : les propositions juxtaposition, coordination, et subordination.

L'enseignante commence sa séance comme suit :

Le 29 Avril 2016

Projet I : Produire un texte argumentatif qui s'appui sur

L'explication.

Séquence 2 : L'explication au profit de l'argumentation

Séance : Grammaire

Titre : Les propositions ; juxtaposition, coordination et subordination

-Après avoir écrit la date, le projet la séquence, la séance l'enseignante n'a pas écrit l'intitulé de la leçon (titre), elle propose ensuite trois phrases qu'elle porte au tableau.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

Les phrases sont comme suit :

- 1) Les débats en classe sont intéressants, ils permettent à chacun de s'exprimer.
- 2) Le niveau des mers augmente car les icebergs fondent.
- 3) Il a eu de mauvaises notes parce qu'il n'a pas fait ses devoirs.

- Pour lire attentivement les phrases l'enseignante a laissé aux élèves cinq minutes d'analyse et cela dans le cadre de ce que nous appelons l'éveil de l'intérêt, dans le but d'attirer leur attention et d'éveiller en eux l'auto analyse, pour les inciter à découvrir par eux même l'intitulé de la leçon ,une fois le temps terminé, l'enseignante s'adressait aux élèves avec des questions comme : combien de propositions ya-t-il dans chaque phrase ?par quel subordonnant sont elles reliées ?et la différence entre elles ?

- Par leur connaissance antérieures vu que c'était une leçon qui a été déjà faite en 3^{ème} AM, les élèves ont pu dégager le nombre de propositions, qui est de deux et même savoir que la phrase simple contient un seul verbe conjugué appelée proposition indépendante, et la phrase complexe contient deux verbes qui forment deux ou plusieurs propositions indépendantes.

- L'enseignante voyait que les élèves sont motivés et ils ont des connaissances antérieures, donc elle a maintenu l'explication de la phrase complexe qui compose la séance, en faisant la distinction entre les phrases : la première phrase est une propositions juxtaposée, on la reconnaît par la ponctuation (virgule), qui relie les propositions. La deuxième est une proposition de coordination, reconnaissable par la conjonction « car », et enfin la proposition de subordination par la conjonction de subordination « parce que »puis elle écrit l'intitulé de la leçon.

- L'enseignante pour savoir le degré de compréhension des élèves, leur demande de donner des exemples.

- Exemples des élèves :

Je pars à la campagne, je me sens mieux là-bas.

J'ai donné mon cahier à mon camarade mais il doit me le rendre demain.

Je voulais l'aider parce que c'est mon ami.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammairale dans le manuel scolaire

- Nous avons remarqué que les élèves ont très bien compris la leçon, car nous avons senti leur spontanéité à prendre la parole pour donner des exemples, ou parler tout simplement sur ce qu'ils ont compris, et parfois arrivent à entretenir des échanges avec leur enseignante ou bien entre eux.

Enfin pour récapituler la séance l'enseignante a écrit la règle au tableau que les élèves recopieront ensuite :

Quand deux propositions sont juxtaposées, elles sont liées par un signe de ponctuation ; virgule, point virgule, deux points.

Quand deux propositions sont coordonnées, elles sont reliées par une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison .conjonction de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car. Adverbe de liaison : alors, puis, aussi, cependant, en effet, par conséquent, enfin...etc.

Quand deux propositions sont subordonnées, elles sont liées par un mot subordonnant :

Pronom relatif : qui, que, quoi, dont, ou...etc. .Conjonction de coordination : que, quand, lorsque, si, puisque, parce que, tandis que,...etc.

A la fin de la séance, l'enseignante a demandé aux élèves de dresser un tableau avec les trois propositions et donner des exemples propres à eux de chacune de celles-ci.

7. Le programme de grammaire et le temps consacré à cette partie importante de la langue :

Le système éducatif Algérien après avoir appliqué l'approche par les objectifs marque un changement radical en appliquant l'approche par compétences dans le programme, dans l'ancienne méthode les apprenants acquièrent des connaissances sans savoir ou les mettre en relation quand ceux-ci ont besoin.

Le programme de la quatrième année moyenne est conçu dans le but de développer les compétences des apprenants, des compétences à l'oral et à l'écrit pour que le programme soit atteint le programme doit être inscrit dans la pédagogie du projet qui organise en séquence pour arriver au même objectif d'apprentissage.

D'après le manuel l'objectif du nouveau programme des 4^{ème} AM consiste à « l'objectif de cette années, tu auras à réaliser trois grands projets qui donneront du sens à tes apprentissage .ces projets te permettront de développer et d'exercer tes compétences argumentatives en mobilisant, à chaque étape tes acquis antérieurs » cela explique qu' à la fin

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammaire dans le manuel scolaire

du programme les apprenants seront capable d'argumenter dans quelconque situation donnée en utilisant toutes les séances soit de grammaire, d'orthographe, du vocabulaire permettant de faire des bonnes productions à l'oral ou à l'écrit.

Le programme des 4^{ème} AM comporte trois projets :

Le premier projet s'intitule « argumenter en expliquant » qui s'organise en trois séquences,

Séquence1 :

Dans cette séquence une seule leçon de grammaire qui est :

La phrase : types et formes.

Séquence2 :

Dans cette séquence deux leçons de grammaire qui sont

-les propositions, juxtaposition, coordination et subordination

-L'expression de la cause et de la conséquence.

Séquence3 :

Elle comporte une seule séance

-l'expression de l'hypothèse.

Le deuxième projet « argumenter en racontant » se déroule en deux séquences.

Séquence1 :

-La proposition subordonnée complétive conjonctive.

Séquence2 :

-Le discours direct et le discours indirect.

Et le dernier projet « argumenter en décrivant » divisé en deux séquences.

Séquence1 :

-Les expansions du nom.

-L'expression du but.

Séquence2 :

-l'expression de l'opposition.

Chapitre IV : Observation participante et analyse de la partie grammaire dans le manuel scolaire

En somme ,après avoir analyser les séances de grammaire auxquelles nous avons assistées, d'une part, nous retiendrons que l'approche par compétence est utilisée partiellement à cause de la surcharge des classes qui empêchent les enseignantes d'interroger tous les apprenants et s'assurer de la compréhension de chacun, d'autre part, la complexité du point de grammaire étudié oblige l'enseignant à délaissier cette approche pour retourner à l'approche par les objectifs, car les apprenants ne réagissent pas aux questions posées et les enseignants se retrouvent dans la place des apprenants en répondant à ces questions par contrainte de temps, or la maitrise d'une règle nécessite son application à travers des exercices oraux et écrits dans les séances auxquelles nous avons assistées nous ont permis de comprendre que le niveau faible en grammaire des apprenants s'explique par la non application des activités immédiatement après avoir donné la règle cela ne favorise pas la maitrise de l'écrit .

Concernant le programme conçu en grammaire qui comprend neuf cours qui s'organise du simple au complexe, l'enseignant est chargé de terminer le programme en respectant le volume horaire, notamment lorsqu'il s'agit d'une classe d'examen.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion ,l'enquête effectuée à travers un questionnaire destiné aux enseignants, et l'observations participante des séances de grammaire dans les deux collèges ,nous ont permis de constater que l'application de l'approche par compétence en cours de grammaire est peu motivante pour les enseignant , malgré leur motivation pour la mettre en œuvre.

Par ailleurs, la mise en pratique de cette nouvelle approche rencontre abondamment d'obstacles particulièrement en cours de grammaire nous citons quelques obstacles comme le volume horaire réduit et insuffisant, idem pour le niveau des élèves que ça soit dans le milieu rural ou urbain cela renvoie à leur bagage restreint et la non préparation des enseignants à l'instar des anciens qui n'arrivent pas à la maîtriser.

La mise en pratique du nouveau programme d'apprentissage du français langue étrangère impose l'approche par les compétences qui exige de la rigueur dans la formation pédagogique des enseignants, des effectifs d'apprenants réduits en classe et aussi un volume horaire assez considérable pour expliquer , réexpliquer et évaluer chacun des élèves. Sa réussite exige donc quelques conditions remédiant aux lacunes du système éducatif en articulant principalement la formation pédagogique le défaut d'avoir lancé une réforme avant même d'avoir préparer son terrain.

Par conséquent nous devons savoir que la nécessité de l'exploration des causes à la fois difficiles et ambiguës pour appliquer cette nouvelle approche et lui fournir des conditions matérielles et institutionnelles ; une politique éducative qui équivaut les moyens pédagogiques disponibles, la mauvaise formation des enseignants et la politique sociale au niveau des élèves.

Sommes nous amenés à nous demander à quelle fin l'éducation en Algérie converge-t-elle avec une approche non maîtrisée par les enseignants et non assimilée par les élèves ?

Nous aimerions faire de notre modeste travail un élément de références pour la critique d'une approche qui noie l'élève. Dans ce cas là notre seul but est de provoquer de réelles réflexions profondes sur l'adoption d'une approche importante importée et appliquée dans des conditions non satisfaisantes et peu encourageantes.

Perspectives

Perspectives

D'après les résultats de notre recherche et les propos des enseignants nous pouvons constater que l'application de l'approche par les compétences a rencontré plusieurs obstacles qui empêchent son avancement, son usage particulièrement en cours de grammaire. Parmi ces problèmes nous citons :

Le programme de français est conçu avec l'approche par les compétences mais il n'est pas transmis par l'enseignant qu'avec l'ancienne méthode dite la méthodologie traditionnelle. Le manque de flexibilité de l'enseignant lors du déroulement des activités, il ne s'adapte pas au rythme des résolutions des situations problèmes par ces apprenants par impatience, supériorité ou même par négligence.

Ce qui marque la continuité de l'application de la méthodologie traditionnelle apparaît par la manière avec laquelle l'enseignant transmet le savoir « questions, réponses, renforcement. » ce qui fait la dépendance de l'apprenant de son enseignant privé de toute initiative et créativité langagières.

Le système éducatif impose aux enseignants l'application de l'approche par les compétences, sans que ces derniers soient formés dans une longue durée pour pouvoir l'a maîtrisé aussi les moyens pédagogique existants en classe ne sont pas en adéquation avec cette nouvelle méthode par exemple : chaque classe comportera un tableau tactile pour que l'enseignant gagne de temps et des ordinateurs pour les apprenants afin de s'autonomiser et faire des recherche sur internet.

Pour y remédier nous nous proposons quelques solutions :

Le suivi des inspecteurs du travail de l'enseignant par des visites inattendus, dans le cas ou l'inspecteur trouve des anomalies d'abord il l'oriente, lui explique ces erreurs puis, en revenant une autre fois dans le but de vérifier s'il a corrigé ses erreurs dans le cas contraire l'inspecteur propose des journées pédagogiques.

Du côté de l'apprenant il faudrait qu'il soit conscient, avoir de la volonté pour participer à la construction de son savoir et développer l'esprit de réflexion quant celui-ci remarque que la totalité de la leçon est faite par l'enseignant sans lui laisser le temps à réfléchir, il dit cela à son enseignant pour qu'il change de méthode.

Les responsables de l'éducation doivent mettre à la disposition des enseignants et des apprenants des moyens pédagogiques pour que l'approche par compétences puisse réussir en Algérie.

Perspectives

Nous espérons à l'avenir que notre sujet d'enquête sera traité d'une manière approfondie dans plusieurs collèges afin d'établir une étude comparative et savoir les différentes façons d'appliquer l'approche par les compétences en grammaire par différents enseignants en passant par le palier primaire qui constitue la base pour l'apprenant et connaitre si les enseignants peuvent-ils appliquer l'A.P.C vis-à-vis du niveau des apprenants ?

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage:

- Besse H. Porquier R, (1993), *Grammaire et didactique des langues*, Hachette, Paris.
- Blanchet P.(2000),*La linguistique du terrain, méthodes et théorie*, Renne, Presse universitaire.
- Calvet J .L.(1999),*L'enquête sociolinguistique*, Harmattan, Paris.
- Condilac B. (1803),*Art de raisonner*.
- De Ketelle J M. (2000), *En guise de synthèse: convergences autour des compétences*, Bosman.
- Fragnière J P. (1996), *comment réussir un mémoire*, Dunod, Paris.
- Ghiglione R . Maton B.(1998),*les enquêtes sociolinguistiques théorie et pratique*, Armand colin, Paris.
- Hameline.(1991),*Les objectifs pédagogiques dans la formation continue*,E.S.F, Paris.
- Mager R.F.(1971),*Comment définir des objectifs pédagogiques*, Bordas,Paris.
- Moirand S. (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris.
- Pierre Cuq J. Gruca I, (2009), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, France.
- Puren C. (1988), *Histoire des méthodologies d'enseignement*, Nathan, Paris.
- Roegiers X. (2000),*une pédagogie de l'intégration*, De Boeck, Bruxelles.
- Roegiers X. (2006), *L'approche par les compétences dans le système éducatif Algérien*.

Dictionnaire:

- Dubois J et Giamoni M, *Dictionnaire de la linguistique e du langage*, (1994), Larousse, Paris.
- Galisson R et Coste D, (1976), *Dictionnaire de didactique de langue*, Hachette, Paris.
- Le Petit Larousse illustré, 2005, 2006, 2009;
- Le Petit Robert, 1986,1996.
- Universalis1997.

Sitographie :

www.gerlind.fr/Base/chine9/Amare_Mézian.PDF. consulté le 03/06/2016

-www.tarekghazel.ek.la/L-approche-par-compétence-définition-et-principes-a

Bibliographie

293373531.consulté le :10/06/2016

-www.cosmosvisions.com/grammaire.htm.consulté le : 20/02/2016

-<https://www.helmo.be/CMS>.consulté le : 02/02/2016

Autres:

-Commission nationale des programmes, 2011, Alger .

- Ministère de l'éducation nationale ,le manuel scolaire de 4^{ème} AM, 2015/2016.

Annexes

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	3
I-partie théorique	
Chapitre I : définition de quelques concept	
1. définition de la grammaire.....	9
1.1. La morphologie	9
1.2. La syntaxe.....	9
2. les classes grammaticales	10
2.1. Les mots variables	12
2.2. Les mots invariables	13
3. Etymologie de la grammaire.....	14
4. Histoire de la grammaire	14
5. L'oral (langage pour l'oreille)	14
6. L'écrit (langage pour l'œil)	15
7. Distinction entre l'oral et l'écrit	15
8. Les types de grammaire.....	16
8.1. Grammaire déductive	16
8.2. Grammaire implicite/inductive.....	17
8.3. Grammaire active/passive.....	17
8.4. Grammaire conceptualisée/dé conceptualisée	17
8.5. Grammaire de la langue/de la parole	17
9. Les théories (modèles)de grammaire.....	18
9.1. Grammaire scolaire traditionnelle	18

9.2. Grammaire comparée	18
9.3. Grammaire descriptive	18
9.4. Grammaire historique	18
9.5. Grammaire générative (transformationnelle)	19
10. Enseignement	19
10.1. Méthodes d'enseignement	20
10.1.1. La méthode de transmission/réception	20
10.1.2. La méthode de modalisation/imitation	20
10.1.3. La méthode de guidage/exercices	20
10.1.4. La méthode de documentation/exploration	21
11. Apprentissage	22
12. Distinction entre apprentissage/acquisition	23
13. Français langue étrangère	23
14. Langue maternelle	23
15. Langue seconde	24
16. la didactique.....	24
16.1. Le triangle didactique réalisé par Jean Houssais	25

Chapitre II : Enseignement de la grammaire à travers les méthodologies d'enseignement

1. Distinction entre méthode et méthodologie.....	29
1.1. Méthode	29
1.2. Méthodologie.....	29
1.2.1. Méthodologie traditionnelle	30
1.2.2. Méthodologie naturelle.....	31
1.2.3. Méthodologie directe.....	32
1.2.3.1. Méthode interrogative.....	33
1.2.3.2. Méthode intuitive.....	33

1.2.3.3. Méthode imitative/répétitive.....	33
1.2.4. Méthodologie active	33
1.2.5. Méthodologie audio-orale.....	34
1.2.6. Méthodologie structuro-globale audio visuelle (SGAV).....	35
1.2.7. Méthodologie communicative	35
1.2.7.1. La composante linguistique	36
1.2.7.2. La composante sociolinguistique.....	36
1.2.7.3. La composante discursive.....	36
1.2.7.4. La composante stratégique	36
1.2.8. L'approche par objectifs	36
1.2.8.1. Les principes de l'approche par objectifs	37
1.2.9 L'approche par compétences	37
1.2.9.1 Qu'est ce que la définition de l'approche ?..	37
1.2.9.2 Qu'est ce que la définition de la compétence ?	38
2. Les types de compétences.....	38
2.1. Les compétences disciplinaires	38
2.3 .La compétence de communication	38
3. Qu'est ce qu' une capacité?.....	39
4. Qu'est ce que la connaissance?.....	39
5. Origine de l'approche par compétences?.....	39
6. Application de l'approche par compétences en Algérie.....	40
7.Les principes de l'approche par compétences par Philippe Pernnoud.....	41
7.1 La différenciation.....	41
7.2 Un enseignement sur les cycles.....	41
7.3 La création d'un apprentissage en situation.....	41
7.4 Ce qui est significatif à l'apprenant réside mieux à l'usure(attention).....	42

8.1. Evaluation diagnostique	42
8.2. Evaluation formative	42
8.3. Evaluation sommative	43
8.4. L'auto -évaluation.....	43
8.5. L'évaluation mutuelle.....	43
8.6.La coévolution	43
Partie pratique	
Chapitre I : Questionnaire	
1. L'enquête	47
2. L'échantillon.....	47
3. Questionnaire.....	47
3.1. Qu'est ce qu'un questionnaire	47
3.2. Présentation du questionnaire	47
4. Les types de questions	48
4.1. Questions fermées.....	48
4.2. Questions ouvertes.....	49
4.3. Questions semi-fermées.....	49
5. Le dépouillement	49
Chapitre II : l'enseignement de la grammaire et le temps consacré à cette partie	
1. Qu'est ce que l'observation participante	76
1.2. L'observation participante	77
1.3. L'observation non participante	77
2. Le rôle de l'observateur en classe de langue	77
3. Les avantages de l'observation.....	77
4. Les inconvénients de l'observation	77
5. Description de l'observation en classe	78
6. L'enseignement de la grammaire	78

7- Conclusion générale	9
8- Perspectives et recommandations	92
Bibliographie	
Annexes	
Table des matières .	